✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXIII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi 29 novembre 1950 — No 3

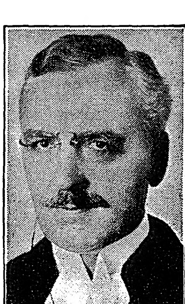
Programme de la célébration de dimanche prochain à Edmonton



M. le Docteur J.-E. Amyot, premier président de l'A.C.F.A. en 1925.



M. A. Boileau, président de l'Association en 1927-1928



L'honorable juge L. Dubuc, président de 1932 à 1934.



M. le Dr L.-O. Beauchemin, président de 1934 à 1946



M. le Dr L.-P. Mousseau, président depuis 1946.

Message au Souverain Pontife

Edmonton, Alberta.

Son Excellence Mgr I. Antoniutti,
Délégué Apostolique,
520 Driveway,
Ottawa, Ontario.

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de fondation de l'Association canadienne-française de l'Alberta et du premier anniversaire du poste de radio CHFA, les Canadiens français de l'Alberta sont heureux d'affirmer de nouveau leur profond attachement et leur filiale soumission au Souverain Pontife le pape Pie XII et à son digne représentant au Canada. Ils implorent votre bénédiction sur toutes leurs oeuvres.

Docteur L.-P. Mousseau, M.D.
président générale de l'A.C.F.A.
La Survivance, Edmonton, Alberta.

Quelques témoignages

Hommage du Comité de la Survivance Française

Encore une fois, le Comité de la Survivance française est heureux de venir s'associer très cordialement à tous les Franco-Albertains. Cette fois, il s'agit de se réjouir autour des vingt-cinq années d'existence de l'Association canadienne-française de l'Alberta et aussi de souligner avec satisfaction les premiers succès du poste CHFA.

Combien cet anniversaire de l'A.C.F.A. suscite dans les coeurs de vifs accents de gratitude. Il faut féliciter chaleureusement ceux qui eurent la sagesse et le courage de mettre cet important organisme sur pied. Il était la meilleure formule possible, pour unir dans une action commune et profitable toutes les énergies françaises de cette province. Les merveilleux résultats obtenus attestent la vigilance et le dévouement des ouvriers de l'A.C.F.A.

Il doit donc apparaître très évident, après ce premier quart de siècle de travail, que l'oeuvre de notre vie française en Amérique demandera toujours beaucoup de dévouement sinon de l'héroïsme de notre part. Il est réconfortant toutefois de constater que les artisans de l'A.C.F.A. veulent continuer vigoureusement leur tâche. Elle est digne de tous les sacrifices.

Le Comité de la Survivance, qui prêche partout, la solidarité entre les groupements, est heureux de remercier les Franco-Albertains pour leur collaboration admirable. Notre héritage français, même si les distances immenses lui imposent un éparpillement inévitable, exige une solidarité morale et spirituelle, qui ne doit jamais nous échapper, au risque d'affaiblir l'un ou l'autre de nos secteurs.

Félicitations empressées à tous les Franco-Albertains, qui appuient si généreusement leur radio française, et qui ne reculent pas devant les sacrifices que nécessite le maintien de cette oeuvre indispensable.

Meilleurs voeux de succès et de rayonnement au magnifique esprit qui conserve les Franco-Albertains tous unis et heureux autour de leur association. Les luttes et les sacrifices du passé ont porté fruit. Ils ont assuré des résultats qui se mesurent aujourd'hui avec une légitime fierté. L'avenir doit rencontrer la même vaillance et la même détermination.

Que ces beaux exemples invitent la jeunesse à s'initier très tôt à ce souci de conservation et d'enrichissement de notre vie catholique et française, partout où bat un coeur franco-albertain.

Que Dieu bénisse tous vos nobles efforts avec la protection de Notre-Dame.

Adrien Verrette, ptre
président

le 23 novembre 1950
Plymouth, New-Hampshire.

Le R.P. J. Fortier, s.j., ancien secrétaire

J'ai reçu votre aimable invitation à la célébration du 25e anniversaire de la fondation de l'Association canadienne-française de l'Alberta et je vous en remercie.

Je ne pourrai me rendre à Edmonton; mais je tiens à vous dire que cet anniversaire me rappelle bien des souvenirs. Je suis arrivé en Alberta pendant l'été de 1927; quelques semaines après, j'assistais à l'un des premiers congrès de l'A.C.F.A. Les années suivantes, je suivis avec intérêt le travail de l'Association.

En janvier 1934, je devenais membre de l'Exécutif, et en septembre de la même année, visiteur des écoles. Pendant les douze années qui suivirent, j'ai travaillé au service de l'A.C.F.A.; j'ai donc été en mesure d'apprécier la grande importance de votre Association et du travail qu'elle accomplit.

Depuis quatre ans que je suis au Manitoba, je n'ai pas cessé de m'intéresser à votre activité.

Je me réjouis donc de voir l'A.C.F.A. célébrer son 25ème anniversaire. Et je vous prie de croire que je garde un excellent souvenir de ceux avec qui j'ai eu l'honneur et le bonheur de travailler pour le bien des Franco-Albertains.

Joseph Fortier, s.j.

M. H. de Savoye, du Cercle Jeanne d'Arc

Ce fut excessivement aimable de votre part de m'écrire une lettre personnelle pour m'annoncer la célébration qui aura lieu à l'occasion des anniversaires de l'A.C.F.A. et de CHFA.

Croyez que c'est avec un très grand plaisir que j'ai suivi les progrès accomplis par cette dernière entreprise qui fait réellement honneur aux Canadiens français de l'Alberta. Tout le monde estime votre radio; la plupart des personnes de langue anglaise sont évidemment incapables de comprendre la partie parlée des programmes, mais la partie musicale est louangée par tous et elle le mérite certainement.

Je serais certainement très heureux d'assister au banquet de dimanche prochain. Mais je sais combien ces réunions se prolongent tard dans la nuit. Je me rappellerai toujours le banquet tenu au Macdonald pour l'institution de l'A.C.F.A. . . .

Je n'avais alors que 55 ans, mais je n'ai plus la même résistance aujourd'hui et, pour cette raison, je vous prie de vouloir bien m'excuser si je cède ma place à une des nombreuses personnes qui seront aussi heureuses que je l'aurais été moi-même d'assister à cette belle fête de famille.

H. de Savoye

(Voir autres témoignages en page 9)

Voeux de l'Hon. L. Saint-Laurent



Il me fait plaisir d'adresser mes meilleurs voeux à l'Association canadienne-française de l'Alberta, qui célèbre cette année le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

Les Canadiens de langue française de l'Alberta, en travaillant à la conservation de leur langue et de leurs traditions, servent leur propre cause et celle de l'unité canadienne, qui reste le but à atteindre. Chacun des groupes ethniques a son rôle à jouer dans la vie de la nation et peut contribuer, par sa culture, à l'enrichissement du patrimoine national. C'est en restant ce qu'ils sont et en travaillant à la bonne entente et à la compréhension mutuelle entre les divers groupes ethniques de leur province que les Canadiens de langue française de l'Alberta peuvent le plus efficacement contribuer à la grandeur du pays.

Le Canada connaît actuellement une période de prospérité sans précédent et jouit parmi les nations du monde d'un prestige toujours grandissant. Cela est dû en grande partie aux relations de plus en plus harmonieuses qui existent entre tous les Canadiens, à quelque groupe et à quelque religion qu'ils appartiennent. Les Canadiens ont vraiment conscience d'appartenir à une nation en éveil et de vivre dans un pays en plein essor. Le Canada est appelé à un développement remarquable, auquel doit participer tout citoyen bien pensant, de quelque origine qu'il soit, et qu'il vive sur les rives du Pacifique, dans les plaines dorées de l'ouest, ou dans l'une des vieilles provinces de l'est du Canada.

A l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire, l'Association canadienne-française de l'Alberta ne manquera pas non plus, j'en suis sûr, tout en réaffirmant son vouloir-vivre, de réaliser le rôle qu'elle est appelée à jouer dans la vie de la nation. C'est pourquoi nous lui offrons aujourd'hui nos meilleurs voeux, ainsi qu'au poste CHFA, qui a déjà une année d'existence.

Louis S. St-Laurent
Premier ministre

Ottawa,
Novembre 1950

L'honorable Louis Saint-Laurent a fait parvenir à l'A.C.F.A. un message de félicitations que l'on trouvera dans une autre colonne.

Allocution de S. S. le Pape aux pèlerins canadiens

A l'occasion de la béatification de Marguerite Bourgeoys

Le Saint-Père accordait une audience générale aux pèlerins canadiens alors à Rome pour la béatification de Marguerite Bourgeoys.

Il a prononcé en français une émouvante allocution, dont voici le texte, reproduit de l'Osservatore Romano:

Très chers fils et filles du Canada,

En venant assister à la glorification de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys, vous avez eu conscience de faire plus que de contenter votre dévotion; vous avez voulu payer, en partie du moins, une dette de reconnaissance trop grande pour pouvoir être jamais pleinement acquittée. Il est impossible d'évaluer toute l'amplitude et l'efficacité de son rôle dans l'épanouissement catholique de votre belle patrie. Son influence immense n'a cessé, durant les trois siècles écoulés de son vivant et depuis sa sainte mort, de se faire sentir. On peut dire que la Nouvelle France a été vraiment privilégiée et favorisée de Dieu dans une mesure exceptionnelle. **Non fecit taliter omni nationi.**

Dans l'espace de quelques années, il lui envoie des missionnaires héroïques qui, après un prodigieux apostolat d'évangélisation, ont fécondé de leur sang la terre qu'ils avaient arrosée de leurs sueurs et de leurs larmes; il lui envoie des contemplatifs de la plus haute élévation mystique, qui ont attiré sur lui les plus abondantes grâces du ciel; il lui envoie simultanément plusieurs familles religieuses, qui à travers les grilles de leurs cloîtres, catéchisent la jeunesse indigène; même parmi les chefs militaires et civils, il lui envoie des hommes éminents par leur ferveur et par leur zèle religieux.

Et pourtant, dans ce firmament où brillent, comme des étoiles de première grandeur ces personnages si saints et si illustres, Marguerite Bourgeoys fait encore resplendissante figure en son humilité; maîtresse d'école, missionnaire itinérante, fondatrice d'une Congrégation de "filles séculaires", avec lesquelles elle réalise le rêve caressé pour la France par saint François de Sales et le réalise parmi celles qu'an appelait "sauvagesses"! si bien que sans compter toutes les petites élèves formées et instruites par ses soins, nombreuses étaient ses filles huronnes, entièrement vouées à Dieu et au salut des âmes; et votre pieux intérêt suit certainement l'ascension de l'une d'elles sur la voie qui conduit, s'il plaît à Dieu, aux honneurs des autels.

Sans Marguerite Bourgeoys, le Canada serait-il ce qu'il est aujourd'hui? Faites donc monter vers elle, par elle vers Notre Dame, par Notre Dame vers Dieu, l'hymne de votre reconnaissance. Qu'elle attire sur vous de nouvelles et toujours plus larges faveurs, pour faire durer, prospérer, rayonner la lumière du Canada catholique, eucharistique et marial! Tel est Notre voeu et Notre prière, en vous donnant, à vous tous ici présents, à tous ceux qui vous sont chers à votre bien-aimée Patrie, Notre Bénédiction Apostolique.

M. A. Pouliot décoré par l'université de Milan

Le 8 décembre, M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des sciences de l'Université Laval, sera honoré par l'Université du Sacré-Coeur de Milan. Il recevra un doctorat d'honneur.

Le Vatican et le gouvernement italien, représentés respectivement par S. Em. le cardinal Pizzardo, préfet de la Sacré Congrégation des séminaires et universités, et S. Exc. M. Guildo Gomelia, ministre de l'éducation nationale, ont accepté la proposition du Sénat académique de l'Université de Milan de décerner les palmes académiques à M. Pouliot en la fête de l'Immaculée-Conception.

Un message du R. P. Agnostino Gemelli, O.F.M., recteur de l'Université catholique du Sacré-Coeur, vient d'informer M. Pouliot de l'octroi de ce témoignage.

Trois évêques sont incarcérés

Londres. — Selon le correspondant du Times à Vienne on a appris dans la capitale autrichienne que trois évêques slovaques ont été arrêtés en Tchécoslovaquie. Il s'agirait de Leurs Exc. NN. SS. Vojtassak, évêque de Spis, Buzalka, évêque de Trnava, et Djdic, évêque de Prerov.

On ignore à Vienne la raison de leur arrestation, ajoute le correspondant.

Fête religieuse, banquet et soirée de gala de notre double anniversaire

Les 25 ans de l'A.C.F.A. et le 1er anniversaire de la radio — Présence de S. Exc. Mgr M. Baudoux et de plusieurs autres personnalités, — Sermon de Mgr S. Loranger, V.G. de Saint-Paul

La soirée au Trocadero

C'est dimanche prochain, le 3 décembre qu'aura lieu la grande fête anniversaire de l'A.C.F.A. et du poste de radio CHFA. Ce jour-là l'Association célébrera ses 25 ans d'existence et le poste de radio son premier anniversaire.

La célébration débutera par une grand'messe solennelle en l'église Saint-Joachim d'Edmonton. Le sermon de circonstance sera prononcé par Monseigneur S. Loranger, Vicaire Général du diocèse de St-Paul.

Le soir à 6h.30 précises, un banquet sera offert au Trocadero, et sera rehaussé par la présence de Son Exc. Monseigneur M. Baudoux, évêque de Saint-Paul. Durant le banquet, notre jeune artiste Claire Pepin se fera entendre dans un concert d'orgue.

A l'issue du repas, il y aura dans la salle même une soirée de gala. Nous en donnons ici le programme détaillé:

Bienvenue du président, M. le Docteur L.-P. Mousseau, M.D.
Allocution: Son Exc. Mgr M. Baudoux, évêque de Saint-Paul
M. J.-A. Gallant, gérant du poste CHFA.
Chant: Madame Aline Beaudry:
"L'amour est un oiseau rebelle (Carmen, de Bizet)
Chanson de Florian (Benjamin Godard) au piano, Claire Pepin
Allocution: M. Lionel Bertrand, M.P., député fédéral de Terrebonne
M. Léon Bruyère, représentant des Franco-Manitobains
Musique (accordéon): Duo par Gabriel et Judith Paradis
Solo par Judith Paradis
Allocution: M. André Déchène, représentant de M. J.-M. Déchène député d'Athabasca
M. J.-W. Beaudry, M.L.A., député provincial de St-Paul
Chant: Carmen Tellier: "J'attendrai"
"La vie en rose" (au piano: Claire Pepin)
Allocution: Docteur L.-O. Beauchemin, M.D. ancien président, au nom des Anciens de l'Association
Sketch: "Fils d'une race qui ne sait pas mourir". (Sketch inédit interprété sous la direction de M. Léo Rémillard. Artistes: Mme Latour, Mlle Hélène Lavoie, MM. G. Baril, L. Hillar et P. Chatain.
Chant. Marielle Belland: "Noël" — "Chanson de Marie Antoinette"
Chorale: Les Gais Troubadours du collège Saint-Jean: Directeur, R.P. Douziech, o.m.i.,: "Notre-Dame du Canada" — "La chanson des blés d'or".
Mot de la fin: M. J.-M. Fontaine, agronome, président du Cercle local de l'A.C.F.A.
O CANADA

Trois nouveaux directeurs de CHFA élus l'été dernier sont approuvés par Ottawa

Lors de la réunion générale de Radio-Edmonton tenue l'été dernier, trois directeurs avaient manifesté le désir de démissionner; ce sont MM. H.M. Martin, A. Rocque et A. Brosseau. Les délégués présents proposèrent pour les remplacer les personnes suivantes: MM. J.-O. Pilon, J.-W. Beaudry et M. Lavallée.

Il fallut alors entreprendre des démarches auprès des autorités fédérales à Ottawa, pour obtenir la permission de transferrer les actions aux nouveaux élus.

A leur dernière réunion tenue à Ottawa, les Gouverneurs de Radio-Canada viennent de recommander ce transfert. Il faudra maintenant que cette recommandation soit soumise au Ministère des Transports, qui, selon toute probabilité acceptera la recommandation. Nous tiendrons nos lecteurs au courant aussitôt que la réponse définitive aura été communiquée.

Voici un bref aperçu des délibérations du bureau des Gouverneurs de Radio-Canada:

Le bureau des gouverneurs de Radio-Canada s'est prononcé contre l'octroi d'un permis pour l'établissement d'un nouveau poste de radio à Cranbrook, en Colombie britannique.

Il s'est aussi prononcé contre le transfert de 4,000 actions du poste CJAV de Port Alberni, dans la même province. Toutes les autres demandes soumises au bureau ont été l'objet de recommandations favorables, et le ministère des transports les approuvera vraisemblablement.

Les transferts secondaires d'actions de deux postes de Sherbrooke, CKTS et CHLT et d'un autre d'Edmonton, CHFA ont été recommandés.

Des augmentations de puissance et des changements de fréquence ont été recommandés pour les postes CJEM d'Edmundston et CKFI de Fort Frances, Ontario.

Le poste d'Edmundston portera sa puissance de 250 à 1,000 watts et aura 1380 au lieu de 1230 comme fréquence. Les changements favoriseront un meilleur service dans la région, mais l'établissement d'u nnouveau poste à Victoriaville restreindra le champ d'action d'Edmundston dans la soirée.

Une autre recommandation est celle du transfert des intérêts majoritaires de la compagnie de radiodiffusion de Matane, Ltée, qui exploite le poste CKBL de Matane. Les actions majoritaires pourront être transférées de MM. Roger Bergeron et René Lapointe à MM. René Lapointe, Octave Lapointe, Alphonse Lapointe ou Roger Bergeron.

M. Roger Bergeron, qui a obtenu le permis il y a environ deux ans, a décidé de vendre la plus grande partie de ses intérêts parce qu'il doit consacrer presque tout son temps à une autre entreprise. Le bureau des directeurs a dit qu'il ne voyait pas d'objection à ce transfert.

Raynault en lice contre C. Houde

Montréal. — M. Adhémar Raynault, ancien maire de Montréal, a déclaré qu'il sera candidat à la mairie aux élections municipales du 11 décembre.

M. Raynault, qui fut maire de Montréal à trois reprises, présentera officiellement ses papiers demain, premier jour de la mise en nomination.

Emprisonnés en Chine

Cité du Vatican. — Les autorités communistes chinoises ont emprisonné, depuis mars 1947, 673 catholiques chinois, dont 42 prêtres. C'est ce qu'ont déclaré samedi des sources du Vatican.



Dimanche, à Picardville, aura lieu la bénédiction de la nouvelle école séparée Ste-Bernadette. Vue à vol d'oiseau du village de Picardville. De gauche à droite: la nouvelle école, le couvent, l'église et le presbytère. (Courtoisie Aircraft Photo.)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 29 NOVEMBRE 1950

Vers la dictature en Alberta?

De nombreuses protestations ont surgi, au cours de la semaine dernière, en marge d'un nouveau projet de centralisation lancé par le gouvernement de l'Alberta. Cette fois c'est l'Honorable C. E. Gerhart qui a fait connaître l'intention du gouvernement de mettre la main sur différents corps professionnels, médecine, droit, etc., et d'en réglementer lui-même l'exercice.

Depuis plus de 40 ans, c'est le Collège des médecins qui surveille la profession médicale, la formation des futurs médecins, le maintien d'un niveau élevé afin de protéger le public. Il en est de même de l'Association du Barreau qui jusqu'ici a dirigé avec tact la profession légale.

Or, voici que le gouvernement provincial veut s'immiscer dans la médecine, le droit et les autres professions du genre. Il aura beau protester qu'il n'entend pas effectuer de changements radicaux, le fait qu'il faudrait un permis provincial pour entreprendre des études médicales ou obtenir un diplôme, ouvrirait la porte aux abus. Qu'est-ce que les politiciens connaissent en médecine? Ne verra-t-on pas le patronage se glisser dans un domaine d'où il devrait être totalement absent? En somme cette nouvelle forme de centralisation, n'est-ce pas un autre pas vers la dictature?

Ce n'est pas la première fois, en effet, que le gouvernement de l'Alberta manifeste des tendances absolument condamnables. Sous le régime Aberhart, le gouvernement établit, contre le gré de tous les commissaires d'écoles, des instituteurs et du public en général, la centralisation scolaire connue sous le nom de "Grandes Divisions". On sait les abus où cela conduit. Il n'y a pas longtemps, on eut une autre centralisation, le "County Act", qui permet le contrôle, par quelques individus seulement, de l'administration conjointe des écoles, des municipalités et des hôpitaux d'un district. Et maintenant c'est la main-mise sur la médecine, le droit et les autres professions.

Avec cette sorte de gouvernement, les contribuables, les parents, les commissaires locaux, les professions, etc., en un mot tous les premiers intéressés perdent le contôle de leur affaires, qui tombent aux mains d'un groupe de politiciens et de bureaucrates. C'est la forme la plus dangereuse de dictature, car elle est dissimulée et se fait par étapes.

* * *

Ballater 2

Veut-on un autre exemple des résultats néfastes de la centralisation? Nous avons reçu tout récemment des détails au sujet d'un contribuable de la Grande Division de High Prairie la fameuse Division où les Canadiens français sont traités comme des rats qu'on veut exterminer.

Rappelons ici les faits brièvement. L'école de Ballater 2 est fermée depuis la fin de juillet 1946. Elle avait été auparavant ouverte de septembre à novembre 1945, et de mai à juillet 1946. Une jeune fille de l'endroit, ainsi que son jeune frère, sont tous deux allés poursuivre leurs études à la mission Saint-Augustin, et les règlements prévoient que la Grande Division doit payer. Les parents dévaient recevoir $0.50 sous pour chaque jour d'assistance à l'école. Pour la seule année scolaire 1949-1950, la jeune fille comptait 193 jours de classe, ce qui représentait une somme d'octroi de $96.50. De plus il semble qu'il y avait d'autres arrérages, puisque les parents ont commencé à réclamer leurs dûs dès le 23 janvier 1947. Or jusqu'à date, (9 novembre 1950) la Grande Division n'a versé que $59.50. Comme administration, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle est bien piètre, si on en juge par les faits.

Mais il y a plus. Non seulement la Division n'a pas encore acquitté toute sa dette, mais on ne s'est pas donné beaucoup de peine pour répondre aux lettres. Voici une simple énumération: 23 janvier 1947, (à M. Stehelin); 20 février 1947 (à M. Stehelin); 24 avril 1947 (à M. Stehelin); 27 janvier 1948 (à M. Broughton; 4 juin 1948 (à M. Broughton); cette lettre eut le privilège d'une réponse; enfin! Une autre lettre fut envoyée le 7 août 1948 et la réponse arriva à la fin du même mois. . . le jour des élections! Une dernière lettre écrite le 9 octobre 1950 était encore sans réponse le 9 novembre.

Et voilà un spécimen de la façon dont on traite nos compatriotes dans la Grande Division de High Prairie. Si certains veulent les documents sur cette affaire, ils existent; les copies de lettres sont là et nous ferons les démarches voulues pour les produire.

Ce nouveau cas ne doit pas nous faire oublier l'injustice criante dont nous avons déjà parlée: les écoles de Jean-Côté. On sait avec quelle désinvolture nos compatriotes ont été traités. L'affaire est loin d'être réglée et nous comptons bien revenir sur le sujet avec d'autres détails, même si certains se scandalisent et si d'autres n'aiment pas à se faire démasquer. Car il est temps que l'on fasse cesser les petites manigances des bureaucrates centralisateurs. On a besoin d'un bon balayage.

P.-E. B.

En lisant les journaux

Le droit d'asile

LE DEVOIR. — Ces jours derniers, l'on a rapporté que le cas Bernonville serait enfin résolu par l'octroi à ce fugitif de l'autorisation de demeurer définitivement au pays à titre de réfugié politique. Et une fois de plus, tout paraît remis en question. L'affaire est pourtant simple et l'on n'a pas besoin pour la résoudre de discuter longtemps. La France se glorifie de pratiquer libéralement le droit d'asile, par exemple en faveur des fugitifs espagnols. Le Canada peut-il faire moins dans le cas d'un Français condamné dans son pays pour des actes politiques? Il y va de l'honneur du Canada. Le prestige international de notre pays ne sera pas rehaussé si nous livrons ce fugitif, tandis qu'en lui accordant le droit d'asile nous ferons exactement ce que ferait la France dans un cas semblable.

P. S.

Préparation du sabotage

LE DROIT, Ottawa. — Un ancien communiste, M. T. G. McManus, publie, dans le magazine MacLeans, un article dans lequel il affirme qu'il existe, au pays, une organisation communiste prête, à une heure d'avis, à entraver la défense et à saboter la production du pays.

L'auteur de l'article doit savoir ce dont il parle. Pendant dix-neuf ans, il fut l'un des chefs communistes et on l'avait choisi d'après son propre aveu, pour aider à diriger ce nouveau type de maquis.

Il n'y a là rien d'étonnant. Si jamais une guerre éclate entre la Russie et les démocraties occidentales, nous avons toujours cru que les communistes s'emploieront à entraver la défense et à saboter la production du pays, selon un plan tracé d'avanve. La déclaration de M. McManus ne fait que confirmer ce que nous pensions, sans en avoir de preuves formelles.

C. L'H.

Une nouvelle région a explorer

LA PRESSE. — Il y a trente ans seulement, rappelait l'hon. M. Winters dans un discours qu'il prononçait en fin de semaine à Boston, la vie économique des vastes territoires canadiens du nord-ouest reposait entièrement sur le commerce des fourrures, l'unique richesse qu'ils semblaient posséder à ce moment-là.

Le ministre fédéral des Ressources a signalé qu'une grande transformation s'est opérée depuis, dans cette région, par suite des découvertes de divers minéraux qui ont été trouvés dans son sous-sol. Et tout indique que d'autres matières premières seront mises à jour plus tard, encore, par le travail d'exploration en cours actuellement.

Vers 1920 on repérait dans cette partie de notre pays, au voisinage de Fort-Norman, des gisements d'huile qui soustrayaient cette zone à la nécessité de faire venir de fort loin, par des voies de communications rudimentaires, le carburant dont elle avait besoin.

Puis une dizaine d'années plus tard c'était la découverte, près du Grand Lac de l'Ours, de dépôts d'uranium qui fournissent un métal fort recherché dans le monde à l'heure actuelle, et aussi le radium dont on se sert pour le traitement de certaines maladies.

On devait trouver encore par la suite dans la même région du plomb et du cuivre, de très riches gisements d'or, ainsi que de l'argent. Une nouvelle industrie, celle de la pêche, y a pris un vif essor pour assurer l'alimentation d'une population sans cesse croissante.

Car ces découvertes ont attiré beaucoup de personnes dans ce district du Canada, qui renfermait si peu d'habitants autrefois. Il s'est formé par exemple à Yellowknife une ville moderne comptant présentement plus de deux mille cinq cents âmes.

Cet accroissement démographique va intensifier en même temps l'activité économique de cette zone, par suite des échanges de produits et de services que cela provoquera inévitablement. Nous ne sommes qu'au début d'une expansion qui devrait prendre une allure de plus en plus vive.

Nos Territoires du Nord-Ouest ne peuvent plus être considérés comme une région stérile et désolée, réservée aux groupements d'Indiens et d'Esquimaux. On constate qu'ils apporteront leur part au développement vraiment remarquable que subit le Canada dans le cours de ces années-ci.

Rosaire de la famille

Rosaire de la famille tout entière. Rosaire que tous récitent en commun, petits et grands; qui réunit le soir aux pieds de Marie ceux que le travail de la journée avait séparés et dispersés; qui les unit, ravivant les souvenirs dans une fervente prière, aux absents et aux disparus; qui consacre ainsi le lien qui les rassemble tous sous l'égide maternelle de la Vierge Immaculée, Reine du saint Rosaire.

La vie est un reflet de la puissance et de la bonté divine. Dieu eût pu la garder pour lui seul et pour son ciel. Il eût pu nous laisser ignorer — comme l'ignorent les aveugles et les "distraits" — avec quelle magnificence "toutes les oeuvres du Seigneur bénissent le Seigneur"! Ignorer comme elle est belle la réflexion de la lumière sur les choses, et tous les reflets de sa gloire, de sa grandeur, se jouant avec amour dans la nature et qu'on peut cueillir en toutes saisons, tels des bouquets de fleurs toujours fraîches. "La création est comme une chaire d'apologétique, du haut de laquelle les astres et les atomes développent leurs arguments en faveur de l'existence et des attributs du Créateur". Quels merveilleux reflets!

Pie X.

* * *

La charité que nous nous devons les uns pour les autres est une dette qu'on ne peut jamais achever de payer.

Ceux qui sont tombés sur les cimes

Louis Michel

Lundi, 13 novembre. Cinq heures. Un avion géant vrombit dans un ciel barré de masses brumeuses. En avant, c'est Paris, c'est le Canada, le Québec, but ultime. En arrière, c'est Rome l'éternelle, Rome la prestigieuse, cité des Papes, des Confesseurs et des Martyrs.

En arrière, c'est la blanche et fragile silhouette qu'on a si ardemment regardée, c'est le doux éclat de l'anneau du Pêcheur que l'on a baisé avec tant de dévotion, comme une relique. C'est une voix douce, infiniment paternelle, quasi irréelle que l'on entend malgré la sourde rumeur de moteurs déchaînés et d'air tourbillonnant.

En arrière, c'est le Vatican et St-Pierre, c'est un collier scintillant de Basiliques dont toutes les pierres chantent le triomphe du Christianisme, la gloire de Dieu. En arrière, c'est la foi suprême, c'est l'espérance dans une vie semée de beauté, de laideurs et d'embûches.

En arrière, c'est la bienheureuse Marguerite Bourgeoys, c'est la clameur d'une foule en délire, le frisson du croyant prosterné. C'est Jésus-Hostie reçu sur la tombe de Pierre, c'est un coin du Ciel.

Trois heures et dix. L'avion fend l'air turbulent d'une puissance doucement irrésistible. La suave psalmodie du chapelet vient de s'éteindre dans un souffle pieux.... "comme il sera pendant des siècles et des siècles, ainsi soit-il."

Au-dessous, trop près, les Alpes gigantesques hérissent leurs pics couverts de neiges éternelles. A travers le rideau de brouillard qui s'ouvre, à quelques milles à droite, on perçoit faiblement le site du Sanctuaire de la Salette. Il faut avoir beaucoup de foi pour voir de si loin par un temps si tourmenté!

Cinq heures et vingt. On parle peu, parce qu'on pense trop. On pense aux êtres chers qu'on va revoir demain. Extraordinaire, n'est-ce pas? A Rome ce matin, demain à Québec.

On pense aux chers petits pour lesquels on apporte des souvenirs inestimables, des chapelets, des médailles, des statues bénites par sa Sainteté elle-même.

—"T'a-t-il parlé, t'a-t-il touché, papa, le Saint-Père? Qu'est-ce que tu lui as dit? Lui as-tu demandé de nous bénir? Toi et maman, vous êtes-vous ennuyés de nous? Nous, nous avons bien prié pour vous deux. Nous avions hâte de vous revoir."

On les entend déjà, ces pauvres enfants... On voit aussi son père, sa mère, ses frères, ses amis, à l'aéroport souriant leur bonheur. On rassemble de nouveau tous ses souvenirs, pour ne rien oublier, pour tout raconter. On en a tant!

Un prêtre lit son bréviaire. Il le referme. Pour une fois il est distrait. Sa pensée vole plus vite que l'avion. Il est déjà rendu dans sa belle paroisse, dans son église. Il y chante sa première messe depuis un mois. Il y consacre l'Hostie, la même que celle qu'il a tenue dans ses mains tremblantes sur un autel sanctifié du sang d'un martyr. Quel beau souvenir! Il lui semble s'être rapproché davantage de Dieu.

Cinq heures et trente. L'avion berce quelque peu. Le ronronnement étouffé des moteurs, le silence des passagers invitent au sommeil. Mais on ne peut dormir. On peut penser et prier, c'est tout.

Cinq heures et quarante-cinq. Les montagnes se font plus basses, les pics plus rares. Tantôt ce sera Paris, Québec, tantôt ce sera chez-nous....

Non! Ce ne sera jamais chez-nous. Jamais. Jamais. Tantôt ce sera la mort sournoise, brutale, ce sera la mort salvatrice. Tantôt ce sera le contact terrifiant du bolide de métal avec la masse millénaire et inerte. De pauvres corps mutilés joncheront le plateau silencieux et désert, et la neige immaculée sera leur premier linceuil.

Spectacle horrible, inhumain, s'il n'était voulu de Dieu.

Cinq heures et cinquante. Le vent souffle en rafale et siffle lugubrement dans les crevasses. Il roule rageusement au loin, des parties de fuselage, des pièces de bagage, un journal de voyage.... "Ce matin, nous avons récité un rosaire et nous avons chanté un Ave Maria pour implorer la clémence du Ciel...."

Silence éternel! Une masse de métal broyé, pulvérisé. Une main tordue, crispée sur un bréviaire maculé de sang et d'huile. Un lambeau de vêtement où brille encore un bouton bleu d'azur à multiples croix d'or. Une bourse parfumée, un chapelet, un mouchoir finement brodé, un coquet petit chapeau, des billets de banque... pauvres vestiges d'une humanité au terme incertain.

Ils sont tous morts, l'âme rayonnante des plus pures beautés humaines.

Ils aimaient les sommets. Ils volaient plus près du Ciel que de la terre. C'est le Ciel qui les a réclamés.

(L'Action catholique)

Marie, Reine de l'Avent

Dimanche prochain, nous entrerons dans l'Avent, un temps particulièrement marial. Nous demanderons ardemment à la glorieuse Reine du monde de nous mouler à la ressemblance de Jésus, le Prince de la paix, de cette paix que le monde ne peut pas donner, parce que l'esprit du monde n'est ouvert qu'aux oeuvres de la chair qui sont, d'après S. Paul: la fornication, l'impureté, l'impudicité, la débauche, l'idolâtrie, les maléfices les inimitiés, les discordes, les jalousies les emportements, cabales, divisions, factions l'envie, les meurtres, l'ivrognerie, les orgies et choses semblables. Nous demanderons à Marie, la glorieuse Vierge de l'Asomption de nous élever au-dessus du terre-à-terre, du vénal, de nous donner l'Esprit de Dieu, dont les fruits, d'après l'Apôtre des nations, sont: la carité, la joie, la paix, la patience, la bénignité, la bonté, la longanimité, la douceur, la confiance, la modestie, la continence, la chasteté.

La paix véritable elle est là dans ce programme de S. Paul, et la charité nous ouvrira toutes les autres vertus. "L'heure est venue de nous réveiller, nous dit S. Paul, dans l'épître de ce 1er dimanche de l'Avent, puisque le **Salut est plus proche de nous maintenant** que lorsque nous avons reçu la foi. La nuit est avancée, **le jour est proche.** Rejetons donc les oeuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière. Comme en plein jour, marchons avec honnêteté, non pas dans les excès de table et dans l'ivrognerie, dans les impudicité et les dissolutions, dans les querelles et dans l'envie; mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ."

Ces dernières semaines de l'Année Sainte devraient trouver le monde catholique dans une ferveur accrue, dans un esprit grandissant de prière et de pénitence, puisque seules la prière et la pénitence nous apporteront la paix définitive. "Montrez-nous, Seigneur, nous dit l'Alleluia de ce dimanche, votre miséricorde, et accordez-nous votre salut."

O Marie, c'est vers vous que se tournent nos esprits en cette heure si grave de l'humanité. Nous vous prions humblement de faire disparaître de la terre le communisme destructeur, mais avant tout, faites disparaître les péchés de tous les peuples et de tous les individus, causes véritables de ce châtiment de Dieu. Ouvrez les yeux aux uns et aux autres, pour que cesse cette prostitution généralisée par toute la terre. Donnez nous la paix, cette paix que les Anges ont promise aux hommes de bonne volonté, cette paix qui se peut venir que de Dieu, l'Auteur de tout bien. Cette paix que nous avons réclamée, à grands cris, depuis des années, sans pourtant avoir le courage de répondre à vos appels de prière et de pénitence. O Marie, Reine de la paix, donnez-nous de renaître à Noël dans votre Coeur mmaculé pour que tous, nous comprenions mieux que nous ne sommes ici-bas que des pèlerins vers l'Eternelle Lumière, que nous ne devons pas nous attarder aux frivolités de la terre, que nous ne devons pas rechercher la satisfaction de nos bas instincts, mais bien la véritable charité, source de toutes les vertus. Donnez-nous de nous ranger définitivement sous les étendards de vos blanches armées de paix, afin qu'un vaste courant marial souffle par toute la terre et apporte au monde cette aurore de la paix qui tarde à venir.

Que partout, cet Avent soit le plus beau de l'Histoire de l'Eglise, et que se multiplient partout dans le monde les âmes en état de grâce perpétuel, les âmes d'actions de grâces, les âmes de vie intérieure profonde. O. Marie, Reine de l'Avent, donnez des saints au monde assoiffé de paix.

Centre Marial Canadien

En soutenant votre journal, vous aidez la cause catholique et française en Alberta.

TRIBUNE LIBRE

Opinion du lecteur

Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Appel aux compatriotes de l'Alberta

Cadeaux des fêtes anniversaires de l'A.C.F.A. et de CHFA

M. le Rédacteur: —

Dans les journaux, à la radio, dans les montres et vitrines, on ne voit actuellement que des annonces de cadeaux; cadeaux de ci, cadeaux de ça, cadeaux de n'importe quoi!

Pour nous Canadiens français, il est un cadeau qui a été suggéré par la Survivance au nom de l'A.C.F.A. et du poste CHFA à l'occasion du 25e anniversaire de la fondation de l'A.C.F.A. et du premier anniversaire de CHFA. Double aniversaire qui mérite un double cadeau, pour les services rendus à la cause catholique et française en Alberta; ces deux organismes ayant fait leurs preuves comme chacun sait.

Or, à propos de cadeaux de fêtes, me serait-il permis, à titre de compatriote et d'ancien chef régional et d'organisateur de cercles de l'A.C.F.A. dans la région de la Rivière-la-Paix de rappeler un souvenir de semblables cadeaux faits à l'A.C.F.A. en décembre 1929, donc il y a 20 ans passés, alors que l'A.C.F.A. était encore dans son enfance et avait grand besoin d'aide financière.

Dans le numéro du 12 décembre 1929, nous lisons que M. Louis Normandeau, alors agent propagandiste du Cartel du Blé, en visite dans le sud de la province, avait parlé de l'A.C.F.A. à M. J.-A. Maynard, qui écrivait à la Survivance, mettant amicalement en cause son visiteur et faisant cadeau de $25.00 à l'A.C.F.A. Lors de la réunion de l'Exécutif quelques jours après, M. Louis Normandeau se leva, expliqua la campagne pour cadeaux justement organisée, et obtint le consentement unanime de l'Exécutif; il fit cadeau de $25.00. Ce que voyant, M. Hermary de Red Deer envoya son chèque pour $25.00 également, ajoutant que non seulement les Membres de l'Exécutif devraient faire cadeaux, mais tous les vrais patriotes canadiens français.

De Girouxville où régnait le curé Normandeau depuis le mois de mai, un chèque de $25.00 avec cette phrase laconique: "J'endosse des deux mains cette campagne. . .

Et pour faire suite, la semaine suivante, MM. Enoch Lepage et Siméon Langlois et Joseph Normandeau de Lamoureux pour lui et pour ses deux fils, Henri et Jean, le Dr Desrosiers, de McLennan envoient chacun $25.00 M. J.-A. Maynard ajoute $5.00, MM. J. Nobert-Ernest, Robert, Philippe Giguère, Fred Boisvert se donnent la main pour fournir chacun $5.00.

Et las lite s'allongea, fit tache d'huile à ce premier jet de cadeaux, ce qui permit à l'A.C.F.A. de reprendre courage, de relever les espoirs de survie, en continuant l'oeuvre si importante, nécessaire, dirons-nous, de l'organisation de nos forces.

Alors pourquoi pas la même chose ne se ferait-elle point en faveur de ces deux organismes l'A.C.F.A. et CHFA qui ont démontré leur grand influence, ont fait preuve de réels services en faveur de la cause catholique et française en Alberta, alors que maintenant, les besoins ont grandi et que les moyens financiers de nos compatriotes sont plus hauts qu'en 1929!

Il ne faut pas que les sacrifices consentis par les pionniers de l'A.C.F.A. depuis 25 ans et les souscriptions bénévoles des dernières années en faveur de CHFA restent lettre morte.

Donc, en avant nos gens! un petit cadeau d'anniversaire, anniversaire qui durera jusqu'en 1951!

Et pour continuer de remplir la liste des donateurs, voici un petit chèque de $25.00 à partager entre les deux postes de défense ACFA et CHFA, de la part d'un pauvre doyen retiré à l'hôpital St-Joseph d'Edmonton.

J.-A. Normandeau, ptre.

BONNYVILLE

Le 21 novembre, un joli concert eut lieu dans la salle paroissiale. Plusieurs parents et amis assistèrent. Les élèves du couvent des Soeurs de l'Assomption, exécutèrent à la perfection bon nombre de morceaux de piano et de chant. M. Marc Joly présentait les musiciens et musiciennes. Plusieurs diplômes ont été décernés aux méritants. Reçurent des diplômes: Grade II; Marcel Salley et Laurier Hamel; grade III: Louis Salley, Louisette Hétu, Anne Moe et Marlyn Stephens; grade IV: Marguerite Baril, Dianne Vallée, Lilliane Baril, Pierrette Ouimet et Jeannine Fraser; grade V: Léona Paquette, Germaine Baril, Huguette Hétu et Nora Vézeau; grades VI et VII: Edith Pardell, Dorothée Moreau; grade IX: Josette Hétu. Deux prix spéciaux furent donnés, un à Mlle Marlyn Stephens, ayant obtenu la plus haute marque, Nora Vézeau a gagné la valeur de six dollars en livres de musique donné par le "Western Board of Music". La soirée se termina par quelques mots de félicitations et d'encouragement par notre bon curé M. R. Lerouge. Un magnifique tableau du Rosaire fut le clou de la veillée.

* * *

Mme Adélard Roberge, accompagnée de sa fille Aline, M. B.-J. Dessureau et Arthur Bordeleau sont allés à Edmonton en visite. Ce dernier se rendra à Edson pour l'hiver.

* * *

M. Philias Durocher était à Bonnyville à la fin de la semaine. Il enseigne toujours à St-Edouard.

* * *

Notre constable, P. Morris, a été transféré à Nordegg, Alta. Il est remplacé par le constable D. C. Kennedy.

* * *

Plusieurs chevaliers de Colomb se sont rendus à Saint-Paul pour une initiation. Quelques-uns étaient en machine et d'autres en "School Bus".

Notre bureau de téléphone déménagera dans la bâtisse de la "Bonnyville Plumbing and Appliances". Il y aura 135 téléphones d'installés. On laissera deux rangées de libre sur le tableau de distribution pour d'autres qui se serviront de cette grande nécessité.

* * *

Mme Philippe Coulombe (Thérèse Blais) était à l'hôpital Saint-Louis pour prévenir un commencement de pneumonie.

M. Charles Lirette nous est revenu du Terirtoire du Nord-Ouest. Durant l'été il s'est rendu jusqu'à l'Océan Glacial, parmi les eskimaux. Il est allé jusqu'à Tucktoyactuk, avec Mgr Trocellier, o.m.i., quelques Pères Oblats et Frères. Il est enchanté de ce beau voyage le plus goûté de sa vie.

* * *

Jeudi le 23 novembre, grande distribution de prix et de diplômes pour les concours de catéchisme et de français à l'école de Bonnyville. Les élèves des grades 3 à 12 qui ont obtenu plus de 75 p.c. dans leurs examens de français ont tiré pour un joli $5.00 donné gracieusement par l'A.C.F.A. dont M. R. Fraser est le digne président. Voici les heureux gagnants par grade: XII, Lucille Lirette; XI, Annie Séguin; X, Lucie Baril; IX, Hélène Sabourin; VIII, Cyprienne Joly; VII, Alice Rivard; VI, Victor Ringuette; V, Louis Salley; IV, Blanche Plouffe; III, Muriel DeBlois. Ont obtenu des volumes Grade XII, Lucille Lirette; XI, Annie Séguin; X, Rose-Marie Lirette; IX, Annette Martineau. Le 1er prix de la province, $10.00, pour catéchisme a été décerné à Lucille Lirette et donné par notre association A.C.F.A. On ne peut trop remercier ce jeste magnifique de l'A.C.F.A. pour son encouragement à l'étude de notre belle langue française. Les noms ne manquent pas pour les vainqueurs des grades 3 à 8. A la semaine prochaine pour ces derniers.

BREYNAT

Baptême:— Le 13 novembre, M. et Mme Edaus St-Jean (Thérèse Guinet) apportait au baptême leur petite fille, Marie-Annette. Les Parrains étaient M. et Mme Jacques Parent, remplacés par M. Adélard Gaucher et Mlle Thérèse Duperron.

* * *

Incenie. — Le feu détruisait dernièrement le garage neuf de M. Pierre Aubée causant en plus la perte d'un gros tracteur John Deere et d'un grand nombre d'outils, le tout évalué à $3,000.00.

* * *

Téléphone: —A la suite d'une réunion des contribuables du district, un Comité a été formé pour représenter ces derniers et faire les démarches nécessaires auprès du Gouvernement pour obtenir une ligne de téléphone pour notre district. Ce comité est formé de six Ukrainiens et du Rév. Père Dubuc, O.-M.I. curé, sous la direction de M. Earl Wright, de Paxson. Une réunion des membres de ce Comité eut lieu à Grassland et une autre se tiendra au Lac la Biche bientôt. Espérons que ces démarches seront couronnées de succès.

* * *

Accident:— Un accident qui aurait pu avoir de graves conséquences est survenu à M. P. Lambert lorsqu'il fut rué en pleine poitrine par un cheval. Il nous est revenu assez bien remis après un séjour d'une semaine à l'hôpital du Lac La Biche.

* * *

Voageurs. — M. Benoit Plamondon conduisait en "sleigh" le Rév. Père Dubuc, à Avenir, où il allait bénir le mariage de Léon Plamondon et Lucienne Plamondon. M. et Mme Armand Dupré sont revenus enchantés de leur séjour en Saskatchewan, mais ils préfèrent encore le petit pays de Breynat. M. Jean Plamondon, qui n'a pu trouver de travail à Prince George, nous est revenu aussitôt. François Lambert nous est revenu pour quelques jours. M. Amédée Duperron conduisait sa mère, Mme Arsène Duperron, et Mme Stanislas Duperron, à Edmonton dernièrement.

* * *

Garde-malade. — Bien que les travaux à la maison ne soient pas encore terminés, le Secrétaire de la Société, le Rév. Père Dubuc, a réussi à obtenir dès maintenant une garde-malade qui ne nous était promise que pour janvier, dans la personne de Mme Robertson qui nous est arrivée jeudi le 23 en compagnie de Mme Somerville, garde de Plamondon. Venu d'Angleterre il y a un an, elle a fait du service en Ontario. Sa fille, étudiante en Angleterre, viendra la rejoindre ici ainsi que son mari actuellement en Ontario.

GUY

Depuis quelques semaines la paroisse a connu des activités sans précédent dans son histoire. Que d'événements qui s'entrepoussaient à la fois.

* * *

Baptêmes

Marie Thérèse Rita, enfant de M. et Mme Raoul Lambert (Délima Lemay). M. et Mme Robert Bourgeois étaient parrain et marraine.

Joseph Emile Raymond Johnson, enfant de M. et Mme Gérard Johnson (née Annette Major). Parrain et marraine: les grands-parents M. et Mme Emile Johnson.

Joseph Paul Emile Jacques, le 4ème de M. et Mme Paul Gagnon (née Alberta Desfossés). M. et Mme Joseph Johnson, oncle et tante de l'enfant, furent de cérémonie.

Joseph Raymond Gaston, enfant de M. et Mme Delphis Brulotte (née Madeleine Drouin). Parrain et marraine, M. et Mme. Philippe Drouin.

A noter que ces trois garçons furent baptisés ensemble; heureuse coïncidence le même dimanche à 3 heures.

Marie Yvonne Irène, enfant de M. et Mme Hervé Drouin (née Yvette Cloutier). Parrain et marraine: M. et Mme Elie Verstraete.

* * *

Mariages

Une avanlanche pour Guy en une semaine.

Fernand Drouin unissait sa destinée à Mlle Thérèse Lachance. Les témoins furent le père de Thérèse et le frère de Fernand, Philippe.

Mariage Turcotte-Brulotte. — M. Anatale Turcotte au beau matin du 30 octoble convolait en de belles noces avec Germaine Brulotte. M. Benoit Major servait de témoin à son neveu et M. W. Brulotte à sa benjamine.

Germaine est la première de nos enfants de notre école du village. Après sa 9ème elle préféra demeurer à la maison. Anatole l'attendait. Et l'heureux couple est parti en voyage dans le sud de l'Ontario pour nous revenir au printemps.

Un troisième: René Bradley et Georgianna Lemay. Que René était beau ce matin-là, accompagné de son frère cadet mais de beaucoup plus grand, suivi de près par Georgiana qu'accompagnait son frère Aimé.

La noce s'est faite à la maison. Et dès le lendemain, les heureux traversaient dans leur petit domaine, une maison presque neuve, bâtie depuis un an et achetée de la paroisse. Pour la fête, Mme Poulin de Végreville, tante de la mariée, est venue visiter la famille.

Nos trois jeunes couples resteront dans la paroisse.

A chacun et à tous nos foyers neufs de cette fin d'octobre et de début de novembre, nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

Nos malades

MM. Joseph Drouin, Moïse Lafleur, après un séjour à l'hôpital semblent se remettre.

* * *

Va-et-vient

Nos jeunes sont partis pour les chantiers.

Partis le 28 octobre, M. Philippe Paquet qui travaille au couvent depuis la fin de juin nous revenait le 11 avec son épouse et son fils Norbert. Partis de Luceville en macion le 5, ils arrivèrent à Donnelly le 11 à 4 heures. Faire 3280 *milles sans arrêter le moteur, excepté* pour refaire son plein d'essence, qui pourrait battre le record?

Voisins complaisants

La bonne se présente à sa patronne qui joue du piano.

—Madame, c'est l'accordeur.

—L'accordeur?. . . Mais je ne l'ai pas demandé.

—Non, madame, mais c'est la voisine de dessous qui l'envoie.

* * *

Chez le coiffeur

Un coiffeur, connu pour être bavard, demandait à un client:

—Comment voulez-vous que je vous coupe les cheveux?

—Sans dire mot! répondit le client.

BEAUMONT

Lundi, le 20 novembre, avait lieu le mariage de Mlle Fernande L'Heureux, fille de M. Oscar L'Heureux, avec M. Norman Létourneau de Legal. M. l'abbé Jacob, vicaire de Legal, reçut le consentement des époux et chanta la grand'-messe.

La mariée était revêtu d'une longue robe en satin blanc, ornée de tulle et dentelle. Les longues manches se terminaient en pointes de lis. Son long voile était retenu par une couronne. Elle tenait un bouquet de roses rouges et d'oeillets blancs. Son seul bijou était un collier de perle à trois rangs donné par le marié.

Les filles d'honneurs: Mlle Rolande Demers de Legal et Joséphine L'Heureux de Beaumont. Elles étaient revêtues de robe bleu-ciel et rose en taffeta. Les garçons d'honneur étaient M. Jean-Pierre Létourneau, frère du marié et M. Hervé L'Heureux, frère de la mariée. Le marié portait un habit bleu-marin et les garçons d'honneur brun et gris.

La cérémonie terminée, le jeune couple ainsi que l'abbé Jacob et M. curé Lapointe se rendirent chez Mme Morin, la grand'mère de la mariée, pour le déjeuner. Le banquet de noce eut lieu au Trocadero. Environ cent convives y prirent part. Pour souper, les parents suivirent les mariés au Corona. La journée s'est terminée par une danse à St-Albert, où un goûter fut servi.

Le nouveau couple demeurera dans le village de Legal.

Mme Harris, avec son bébé, de Black Diamond étaient en visite chez ses parents, M. et Mme Eric Bérubé.

M. et Mme Emile Goudreau et famille sont allés rester en ville. M. Goudreau fait le commerce d'animaux à Edmonton-Sud. La résidence de M. Emile Goudreau sera occupée par son beau-frère M. André Fontaine et famille.

Dimanche passé il ya eu une partie de bingo donnée par les Chevaliers de Colomb. Beaucoup de personnes étaient présentes ainsi que d'Edmonton.

Un deuil au Pensionnat de l'Assomption

Le 24 novembre, vers 7 heures du matin, l'âme de l'une de nos chères Religieuses, Soeur Sainte-Clara, institutrice au Pensionnat depuis plusieurs années, partait pour le ciel. Mère Provinciale et Soeur Supérieure, appelées auprès d'elle vers 2 heures, l'assistaient à ses derniers moments. M. le curé Ketchen l'avait quitté vers 4.30 après lui avoir donné plusieurs absolutions et bénédictions au cours de sa visite. Elle alla finir au ciel son action de grâces, puisqu'elle avait reçu la sainte Communion à peine une heure plus tôt.

Les anciennes élèves de cette chère maîtresse, étudiantes du Pensionnat d'Edmonton, ont chanté au service célébré par M. le Curé Ketchen, à l'église de St-Joachim, samedi le 25. Toute l'après-midi et le dimanche matin, de nombreux visiteurs vinrent prier près de sa tombe, exposé au parloir du Pensionnat. Vers 11h., dimanche, elle partait pour Saint-Paul, où auront lieu ses funérailles le 27. C'est là qu'elle dormira son dernier sommeil.

Notre chère Soeur Sainte-Clara a passé ses jeunes années à Cutknife, en Sask. Elle a complété ses études au Pensionnat des SS. de l'Assomption, à Battleford. Elle a entendu l'appel divin et elle a consacré toute sa vie à Dieu au service de l'éducation chrétienne de la jeunesse. Entrée chez les SS. de l'Assomption en 1931, elle passa 19 ans de sa vie courte mais sainte, dans les missions de l'Ouest, spécialement à Saint-Paul et à Edmonton.

Notre chère maîtresse édifia tout le monde par son courage dans la souffrance qu'elle endura sans une seule plainte et par les mercis qu'elle dit à chaque service qu'on lui a rendu. Elle nous avait confié son désir de mourir un vendredi afin que la sainte Vierge vienne la chercher le premier samedi après sa mort pour jouir de l'éternelle récompense. Le divin Maître a exaucé le souhait de sa pieuse épouse.

Toutes les élèves du Pensionnat de l'Assomption, nous voulons offrir nos sympathies les plus vives aux parents de la chère disparue, ainsi qu'à la Congrégation des SS. de l'Assomption en particulier à nos chères Religieuses du Pensionnat d'Edmonton.

Renée Piché

L'aide à la Yougoslavie

Les Etats-Unis ont avancé $2,000,000 à la Yougoslavie qui manquait de nourriture, et voici que le gouvernement de Tito fait une nouvelle demande et, cette fois, de $105,000,000. Le Catholic Times de Londres vient de consacrer sa première page à un vigoureux appel au ministre des affaires étrangères de Grande Bretagne, Ernest Bevin, pour que la libération sans conditions de Mgr Stépinac soit exigée en retour de toute nouvelle aide à la Yougoslavie.

Messes de minuit en Italie, le 8

Cité du Vatican. — Une messe de minuit pourra être célébrée en Italie, dans la nuit du 7 au 8 décembre, en la fête de l'Immaculée-Conception, par concession du Pape, à l'occasion de la prédication radiophonique du Père Lombardi, de la Compagnie de Jésus, pour la "croisade du grand retour."

Cette messe, réservée aux hommes, devra comprendre des actes d'adoration devant le Saint-Sacrement, qui ne devront pas durer moins de deux heures, y compris la célébration de la messe.

Son air favori

Le grand musicien—Et vous chère madame, quel est votre air favori?

La dame— Oh! moi, c'est celui de la mer.

VIMY

A une récente réunion de la Jeunesse catholique nous avons nommé un nouvel exécutif pour remplacer M. et Mme Hilaire Fortier et Paul St-Arnaud. Ce sont: Président, Albert Blanchette; vice-président, Juliette Bernard; secrétaire, Robert Carrière; comité spirituel, Yvonne Fortier et Rita Lachapelle; comité social, Raymond Fagnan, Lorraine Caouette, Raymond Fortier et Clémence Bernard; comité de culture, Marcel Bernard, Marcel Landry, Emilien Fortier et Thérèse Casavant.

Il a aussi été décidé que nous ferons part à la Fédération française de Morinville, au lieu de celle anglaise de Westlock.

* * *

Les derniers mariages célébrés à Vimy sont:

Le 17 octobre, celui de Paul St-Arnaud, fils de Mme T. St-Arnaud, à June Donnelly, fille de M. et Mme Roger Donnelly, de Jeffrey.

Le 28 octobre, Gérard Pelletier, fils de M. Ludovic Pelletier, s'unissait à Ann Patrick, fille de M. et Mme Patrick de Nestow.

Le 15 novembre, c'était le mariage d'Albert Casavant, fils de M. et Mme Aimé Casavant, et Yvonne Beauchamp, fille de M. et Mme Lucien Beauchamp, de Jeffrey. Tous demeurent à Vimy.

Le 20 octobre, Amanda Dusseault, fille de M. et Mme Jos. Dusseault s'unissait en mariage à Léopold Toupin, fils de M. Toupin, d'Edmonton. Ils demeurent à Edmonton.

* * *

M. Louis St-Arnaud et famille sont déménagés à Edmonton.

* * *

M. et Mme Rodolphe Gouin ainsi que Lomer, Yvon, Robert avec leur famille vont demeurer à Edmonton pour l'hiver. Ils retourneront au printemps.

* * *

A l'honneur du 26ème anniversaire de prêtrise de M. le curé Sullivan, de Clyde, la Jeunesse catholique de Vimy participait dans un numéro de leur programme. Les jeunes chantaient "Notre-Dame du Canada" et "Cheery Song". Un grand nombre de nos paroissiens étaient présents au souper au poulet et la soirée qui suivait.

* * *

La couverture de la salle est presque complétée. Les ouvriers vont faire le plancher et installer la fournaise maintenant. Si le temps peut tenir favorablement, ça va avancer assez vite.

SAINT-PAUL

Deux prêtres sont à l'honneur

Mercredi et jeudi dernier, le diocèse de Saint-Paul fut témoin de belles célébrations religieuses, alors que MM. les abbés P. Sullivan et Eugène Rooney étaient l'objet de particulières réjouissances.

Le 22 novembre, c'était la paroisse de Clyde qui était le théâtre de la fête. Ce jour-là en effet, M. l'abbé P. Sullivan, curé, célébrait le 25ème anniversaire de son ordination sacerdotale. Il y eut grand'messe solennelle à 10h.30 chantée par le jubilaire qui était assisté de ses deux frères, les abbés Léo et Joseph, comme diacre et sous-diacre. Le sermon fut prononcé par l'un de ces derniers, M. l'abbé Léo Sullivan, du diocèse de Calgary. S. Exc. Mgr M. Baudoux, évêque de Saint-Paul, assistait au trône.

Le midi avait lieu le banquet du clergé, au cours duquel quelques allocutions furent prononcées par Mgr l'évêque, M. l'abbé C. Poirier et quelques autres. Une bourse fut présentée au héros de la fête.

Le soir c'était au tour de la paroisse à fêter son curé par un grand banquet, qui fut suivi d'une jolie séance dramatique et musicale.

Le lendemain, 23 novembre, avait lieu la cérémonie d'investiture de Mgr Eug. Rooney, curé de Westlock. Cette fois encore, fait assez remarquable, le héros de la fête avait comme assistants ses deux frères: les abbés Alphonse Rooney de Butte, Mont., et Pat Rooney, de Ponoka. Comme la veille, il y eut ici aussi, banquet du clergé le midi et fête paroissiale le soir, avec concert et présentation d'une bourse.

A ces deux distingués membres du clergé de Saint-Paul, La Survivance offre ses hommages et ses meilleurs voeux.

LAC AUX OEUFS

(Egg Lake)

Mme Lucien Paré a ramené sa fillette Linda de l'hôpital d'Edmonton. Elle est mieux, mais elle devra retourner dans trois mois.

Mme Laurent L'Heureux a aussi passé quelques jours à Edmonton pour soins médicaux. M. et Mme Maurice Lebeuf, Mme Marcel Vincent et sa fillette Paula firent aussi le voyage à Edmonton. Mme Maurice Lebeuf est revenue avec de nouvelles dents et Mme Vincent a fait soigner les yeux de sa petite fille. Mlle Jeannine Amiot fit aussi un court voyage à Edmonton.

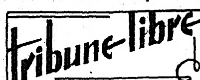
* * *

Un autre de nos jeunes est parti pour travailler pour l'hiver: Gerald Amiot, qui sera employé de la Western Geophysical Co., à Legal. M. Alain Amiot est aussi parti pour travailler en dehors pour l'hiver et Mme Amiot qui est institutrice à Plamondon est allée pensionner au village durant l'absence de son mari.

* * *

Mme Albert Gaudet de Plamondon vint passer quelques jours chez sa fille Mme Maurice Lebeuf. Mlle Rolande Vincent de Normandeau passa aussi quelques jours chez son frère Marcel.

Les paroissiens étaient bien aises de rentrer dans une église chaude dimanche. La nouvelle fournaise à l'huile était installée et chauffait depuis la veille.



Mettez-lui des culottes!

J'écoute régulièrement le poste CHFA et en général les émissions sont très satisfaisantes, Je dis en général, car il y se glisse malheureusement des lacunes regrettables, que les directeurs pourraient facilement faire disparaitre. . . s'ils le voulaient.

Je suis poussé à vous écrire cette lettre à cause de la chanson que j'écoute en ce moment, et qui n'est autre que "Pierrot n'a pas de culotte". Messieurs du Poste CHFA avez-vous déjà entendu cette chanson sur vos ondes? Non? Alors écoutez donc votre club Alouette le matin. Il y a longtemps qu'on nous chante que Pierrot n'a pas de culotte. Ça me fait de la peine pour ce pauvre Pierrot. Voilà l'hiver arrivé. Il va avoir "fret" aux fesses: il n'a pas encore de culotte, ce pauvre petit. Noël s'en vient; ce serait une belle occasion de lui faire un cadeau et de lui mettre des culottes une fois pour toutes. Comme ça on n'entendra pas toujours notre poste CHFA se lamenter que Pierrot n'a pas de culottes.

Pour parler sérieusement, on abuse sûrement à CHFA de certains disques: Au pied du rosier blanc, les fraises et les framboises, les "reels", la bouteille de rhum. . . et Pierrot n'a pas de culottes, etc.

Je comprends que les directeurs doivent tenir compte des demandes qui leur sont faites. Mais que ce ne soit pas au détriment du bon goût et du niveau de notre poste. Autrement le poste ne sera pas un instrument de formation, mais certaines demandes populaires trop souvent répétées et accordées finiront par nous déformer. Notre radio va devenir vite une école de mauvais goût. . . qui donnera du dégoût.

G. D. Culottes

Cartes de Noël

Il est décourageant de constater ce qui se vend dans les magasins et ailleurs comme sujet pour notre grandiose fête de Noël. Nos adversaires ont bien réussi à enlever tout ce qui est foncièrement chrétien sur ces cartes de souhaits. Il faut absolument réagir contre cette manière de déchristianiser notre peuple catholique. Les cartes qu'on fabrique de nos temps sont plutôt pour le commerce et pour séculariser les idées, les grandes leçons que l'on doit se pénétrer en cette grande fête. Elles enlèvent la représentation de la venue du Petit Jésus de la Crèche sur cette terre. On remplace cette crèche par des scènes d'hiver, des chevreuils, des couronnes de fleurs, etc., que sais-je, même des photographies. On substitue sa binette au lieu d'avoir l'image de son Sauveur! Il est grandement temps de restaurer la Nativité au Christ. Que tous les chrétiens fassent leur possible de se procurer des cartes religieuses de circonstance. Quand bien même que les souhaits seraient imprimés en langue française, si l'image est profane ou ne veut rien dire à notre âme de catholique, ne les achetons pas, ou bien envoyez-en seulement à vos amis non-chrétiens qui seraient offusqués de recevoir une carte religieuse. Donc à l'oeuvre, s'il vous plait, et comme saint François d'Assise, aidons à propager l'idée des crèches de l'Enfant-Jésus, afin de mieux faire comprendre le grand mystère de l'incarnation. Mettez une belle petite crèche au pied de votre arbre de Noël. C'est un bon moyen de faire de l'Action catholique! Que le Petit Jésus naisse dans nos coeurs et y grandisse!

J.-H. Lirette

FALHER

Cercles des Dames Fermières

Il y aura une Exposition de bonnes lectures les 5 et 8 décembre, au sous sol de la sacristie. Nous vous invitons à venir nombreux.

Il appartient à chacun de nous de développer les ressources intellectuelles que la Providence nous a gratifiés; c'est par une lecture saine que nous développerons l'esprit chrétien dans notre coeur et que nous amasserons un baggage de connaissances utiles qui nous permettra de suivre les activités religieuses, sociales et intellectuelles qui existent dans le monde. Evitons les lectures médiocres.

Au cours de l'après-midi, il y aura l'assemblée régulière du cercle suivie d'une conférence, si possible, par un membre de l'Action catholique. L'après-midi se terminera par un goûter gracieusement offert par quelques dames.

* * *

Le 8 décembre à 3 hrs de l'après-midi, fête de l'Immaculée Conception aura lieu la réception officielle des Dames de Ste Anne, suivie de la bénédiction des médailles et sermon de circonstances. Les dames qui désirent faire partie de cette Congrégation devront se rendre à l'église afin de prendre part à la cérémonie.

* * *

Le 8 décembre au soir, le Cercle des Dames Fermières donnera une soirée récréative au profit de l'église. Les détails seront donnés au prône, dimanche.

L'Inde achètera pour $20,000,000 de blé canadien

Ottawa. — L'Inde déclarait l'an dernier qu'elle n'achèterait plus de blé dans la zone du dollar. Elle vient pourtant de signer avec le Canada un contrat de $20,000,000 pour du blé.

On croit que même avant la récolte de l'an prochain le Canada en aura exporté pour un plus fort montant à l'Inde. Les inondations et d'autres causes ont réduit de beaucoup les récoltes indiennes.

Le premier ministre Nehru espérait que son pays se suffirait à lui-même, au point de vue alimentaire, à partir de 1952.

De la présente récolte, le Canada enverra à l'Inde 300,000 tonnes de blé, soit environ 11,000,000 de boisseaux. On croit que le prix est d'environ $1.90 le boisseau, en monnaie canadienne, pour le blé No 1 northern.

La peine capitale rétablie en N.-Zélande

Wellington. — La Nouvelle-Zélande a remis en force la peine de mort par pendaison. Depuis quinze ans, cette punition avait été suspendue.

La situation pénible du pays à la suite du récent conflit mondial avait, en quelque sorte, rendu cette mesure nécessaire. On notait, au cours des dernières années, une augmentation considérable de crimes et de meurtres. Le public lui-même commençait à demander l'imposition de la peine capitale.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

MAILLARDVILLE

NOTRE-DAME DE LOURDES

Bazar

Après une fin de semaine des plus mouvementées nous avons clôturé notre bazar avec tout l'éclat possible, amusements pour grands et petits, tirages de tous genres; nous avons remporté un succès sans précédent. Parmi les heureux gagnants des tirages les plus allé-chants, mentionnons entr'autres: M. Wallace Stratton qui a été le chanceux pour le beau coffre de cèdre rempli, donné par les frères Bouchard; le service de vaisselle a été gagné par M. Paul Dicaire; la bouilloire électrique par M. Ernest Therien; un service de couteaux par M. Morneau; une table de toilette complète, don des Dames de Ste-Anne, a été gagnée par Mlle Marjolaine Roberge; une nappe de dentelle faite à la main, don de Mme Lebleu, a été gagnée par Mme Painchaud, etc., etc. Un grand merci à tous ceux et celles qui se sont dévoués pour une si belle cause. On a remporté une belle somme pour notre école.

* * *

Visiteurs

Dimanche le 26 novembre, nous avions le plaisir de recevoir dans notre paroisse M. le ministre Lionel Chevrier, de Cornwall, Ontario. Ses paroles furent des plus encourageantes pour nous les Canadiens français de la Colombie canadienne.

Nous avions aussi de passage au presbytère M. Rombeau, de Paris, qui a bien voulu nous parler un peu de la situation en France. Les erreurs qui nous sont rapportées par les journaux plus ou moins honnêtes ont été corrigées par M. Rombeau.

* * *

Soirée

Le 10 décembre, un grand concert aura lieu dans la salle de l'école supérieure; ce concert dirigé par Mmes Adélard Goyette et Sylvio Chabot sera sans contredit une des plus belles attractions de la saison puisqu'il groupera nos plus belles voix de la région. Qu'on se donne rendez-vous pour le 10 au soir à 8 heures.

* * *

Naissance

Le 16 octobre est né Joseph Edgar Robert, fils de M. et Mme Roland Lemieux; parrain et marraine, M. et Mme Edgard Lemieux.

Le 9 octobre est née Marie Alice Camillia, fille de M. et Mme Joseph Gouin. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Gouin.

* * *

Cercle canadien-français

Notre Cercle canadien qui de plus en plus fait son chemin dans notre paroisse nous organisait le 25 novembre à l'occasion de la Ste-Catherine une soirée des plus réussies; de la belle tire dorée fut dégustée avec plaisir, et les amusements de toutes sortes ont contribué à nous faire voir que nos belles traditions canadiennes-françaises sont loin de s'éteindre parmi nous. N'oublions pas que le cercle a ses réunions tous les premiers mardis du mois pour le conseil et tous les troisièmes mardis pour tous les Canadiens français. Tous ceux qui aimeraient à faire partie de notre belle organisation sont les bienvenus en s'adressant à notre trésorière Mme Adrien Alain.

* * *

Maillardville

Notre-Dame de Fatima

La belle et grande soirée à l'Arenex de New-Westminster le premier décembre est, maintenant que nous allons sous presse, un évènement prochain. Nos lecteurs, présents à cette soirée, sauront déjà si nos prévisions d'un grand succès ont été réalisées. Les organisateurs et organisatrices se sont dévoués sans mesure, chacun dans son comité respectif. Ils méritent nos plus chaleureuses félicitations.

* * *

Le "Cercle des Mères" tiendra sa prochaine assemblée le 4 décembre. La dernière réunion a été très appréciée. Ce Cercle, pendant du Parent-Teachers' Association, promet d'être très utile tant à nos méritantes institurices qu'à nos enfants d'école et leurs parents.

* * *

Malades. — M. Omer Houle a reçu aujourd'hui les derniers sacrements. Il dépérit visiblement; nous le recommandons aux prières de tous les paroissiens. Bébé Aimé Gamache a été sous les soins du médecin encore cette semaine. Mme Gaudet, mère de Ivan et de Fernand de cette paroisse, a été vue assise dans une chaise roulante à l'hôpital Sainte-Marie hier. Nous lui souhaitons bonne santé.

* * *

Décès. — M. Nicolas Bond de cette paroisse, âgé de 80 ans, vient de rendre son âme à Dieu. Ses funérailles ont eu lieu mercredi passé; le R. P. Leduc O.M.I., chanta le service et expliqua aux nombreux non-catholiques présents le but de l'église lorsqu'elle encourage la dévotion aux âmes du purgatoire et les messes dites pour le repos de leurs âmes. Le défunt est un bienfaiteur insigne de la paroisse et mérite l'aumône de nos prières.

* * *

L'Honorable Lionel Chevrier, Ministre des Transports, s'est aimablement prêté à notre invitation pour venir saluer les Canadiens de Maillardville. Il se rend compte que les Canadiens en Colombie sont un élément important de la population. Dimanche prochain nous donnerons un compte-rendu détaillé de sa causerie.

* * *

Pour nos lecteurs des Prairies, vous savez sans doute qu'il n'y a que deux saisons en Colombie: six mois de soleil à partir du commencement de mars jusqu'à la fin d'août. Ensuite l'hiver nous arrive. Un hiver aussi paisible que l'été, mais assaisonné de pluie légère, de brouillard et même de quelques jours ensoleillés. La variance de la température de jour en jour est négligeable. Le vent n'existe presque pas. Il ne faut pas s'en faire quand l'ouragan bat la Côte; ici à Maillardville tout est tranquille. Le thermomètre descend à trente degrés parfois le matin, mais pendant le jour, quarante ou cinquante degrés est très ordinaire. C'est un beau pays.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"

Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

TERRE A VENDRE

Bonne demie-section située à 6½ milles au sud de Falher sur grande route. 1 mille de l'école; bonnes bâtisses, un puits; 290 acres en culture; 30 acres de "cree". Prix: $6,000. comptant. S'adresser à Charles E. Briand, Fallier, Alta.

FERME A VENDRE

Terre située à 7 milles du village de Chauvin. Section de 640 acres de bonne terre, 200 acres en guéret d'été, tout clôturé. Bonne maison, brochée pour l'électricité, fournaise, téléphone, eau douce, atelier de travail, hangar pour pompe, garage, sept greniers, deux étables, poulailler. Sur la route de l'autobus d'école. Raisonable pour vente au comptant. Possession au printemps. Cause de vente: maladie. S'adresser à Omer Côté, casier postal 134, Chauvin, Alberta.

MAISON A VENDRE

Située au numéro 11842-53ème rue. Maison de 4 chambres; électricité et gaz. Soubassement complet. A vendre ou à louer. S'adresser à casier postal 45, Legal, Alberta.

Position demandée

Désire emploi dans un garage. Ai pris un cours de mécanique et de soudage. Ecrivez, en mentionnant salaire offert, à Boîte 924, Falher, Alberta.

Leçons de conversations françaises

Pratiquez et améliorez vite votre français. Cours oral pratique et intéressant le soir de 8h. à 9h. vendredi. Tél.: 28311.

MAISON A VENDRE

Petite maison sur un petit lot, située à 11211-99ème ave. Prix total: $6,500., termes si désirés. Actuellement louée à $58.00 par mois. Possession avec assentiment du locataire. Cette maison contient un vivoire, cuisine, petite salle à manger, 2 chambres à coucher et salle de bains au deuxième. Sous-sol complet et solarium. Jetez un coup d'oeil à l'extérieur et si vous êtes intéressé appelez 34572 ou 81429.

REMEDES

44 sortes, fabriquées d'herbages et de plantes, par un vieux missionnaire du Québec. Curatifs toniques donnent appétit. Avez-vous des malaises? souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits. Ecrivez: F. MAHE, 549, St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.

VANCOUVER

La Sainte-Catherine

La fête de famille, organisée à l'occasion de la Sainte-Catherine, par le Cercle français de Vancouver, a été un véritable succès. Les paroissiens de Saint-Sacrement, réunis en leur salle, au nombre d'environ 225, ont vécu des heures agréables de gaieté et de détente, rappelant le bon vieux temps.

On sait que la tradition fait remonter à Mère Marguerite Bourgeoys la célébration au Canada de la Sainte-Catherine. Elle y introduisit ce rite spécial de la bonne tire dorée dont la recette s'est transmise jusqu'à nos jours et qui a une saveur spéciale en cette fête patronale des jeunes filles. Après avoir rappelé quelques semaines auparavant l'événement religieux qui réjouissait le Canada entier, après avoir recommandé à la nouvelle Bienheureuse, à la première éducatrice de Ville-Marie, la cause si chère de nos écoles, nous étions bien dans la note, samedi le 26 dernier, en célébrant en sa mémoire une fête qu'elle a inaugurée et qui n'a pas eu de peine à devenir une des plus populaires du Canada français.

Durant cette soirée, bien entendu, on mangea de la tire, de la bonne tire authentique, à la melasse, cuite à point sous l'oeil vigilant de l'experte cordon-bleu qu'est Mme D. Bougie, et étirée par nos dames et mises en papillottes par nos demoiselles.

Mais dans cette soirée bien remplie, on avait pu d'abord applaudir à la parade-surprise de couples unis par le hasard des numéros de présence, et voir d'autres couples, au choix plus spontané, évoluer en joyeux quadrilles ou dans une course laborieuse au ballon "à crever". On put admirer des douzaines de "Catherinettes", dont le frais minois, ingénu sous la coiffe fantaisiste, trahissait bien plus la jeunesse que le célibat "qui se prolonge". . . à preuve que le diadème, emblème de la royauté éphémère de cette soirée, couronna le front gracieux d'une ravissante jouvencelle de vingt ans: Mlle Gertrude Malo. C'est à ce moment que Mlle Rita Loiselle tira de son répertoire de chants toujours goûtés, une pièce adaptée à la circonstance: "Ça fait toc."

Les organisateurs de la fête avaient eu l'heureuse idée de profiter de la circonstance pour décerner à la gagnante du trophée Fraser, Mlle Cécile Savoie, et à M. Vitalien Doucette, ainsi qu'à leurs méritantes mamans, et aux professeurs de français: Mme McDougall et M. Le François, avec des éloges et des remerciements, de symboliques décorations florales, oeuvres de Mme Paradis-Price. On remit aussi une épingle gravée à Mlle Savoie. En l'absence de sa mère, maîtresse de français, l'an dernier, Mlle Charlotte Tisseur recueillit des mains de M. le président de la Fédération, un magnifique bouquet de fleurs.

Il fallait, tout en se récréant, songer aussi à l'oeuvre que tous ont à coeur: la maison de Dieu, l'église paroissiale. Y contribua, en plus de l'offrande d'entrée, le tirage d'une monumentale dinde de 29 livres, offerte par M. le Docteur Robinson; d'un jambon, don de M. Donat Savoie; d'un coussin, offert par M. Chagnon, de trois "verges" de chocolat, don de Mme Loiselle et d'un panier de provisions, recueilli par la troupe Molière.

Cette exhibition de victuailles était bien de nature à aiguiser les appétits. Un mot du R.P. Bélanger, aumônier, comme appéritif. Puis un savoureux goûter préparé par ces toujours dévouées dames et servi par les jeunes, vint terminer heureusement cette fête de famille, réconfortant les estomacs et favorisant les échanges de cordiales impressions.

Bien que sentant l'improvisation et quelque peu l'imprévu, ces fêtes de famille, précisément à cause de leur caractère de spontanéitié et d'abandon, sont de nature, à resserrer les liens d'amitié et l'esprit paroissial et nous souhaitons qu'elles se répètent. L'Epiphanie nous renouvellera ce plaisir.

* * *

La Troupe Molière

La Troupe Molière vient de fixer définitivement le programme de sa séance du 16 décembre.

On y jouera tel qu'annoncé déjà la pièce de Legouvé, en deux actes: "Ma fille et mon bien", avec comme rôle principal: M. Marcel Lévêque. Les autres acteurs sont: Mme Léo Desautels et Laurent Masson, Mme Emile Chabot, Mlles Madeleine et Gertrude Malo. On y ajoutera une comédie en un acte: "Un garçon de 18 ans", avec le concours de M. Pierre Vedel, Mme Lucien Belisle et M. Albert Beauregard. Les décors sont exécutés par M. Raymond Campeau.

En grand nombre, le 16 décembre, à la salle paroissiale de Saint-Sacrement, rue Heather!

Sur les ondes. . .

Le président de la Fédération, M. Albert Lefebvre, en fin de soirée, avait annoncé l'heureuse nouvelle: répondant aux voeux du groupe français de Vancouver et couronnant les démarches de la Fédération, le poste de radio CKMW (New-Westminster) offre gracieusement l'émission d'un programme français hebdomadaire d'une demi-heure. Une réunion a été convoquée dimanche après-midi pour étudier le projet, et aider à le réaliser en faisant l'inventaire de nos ressources. Un Comité de 14 membres choisis à cette occasion s'occupera sans délai de la solution pratique de ce projet. Voilà une nouvelle qui ouvre d'encourageantes perspectives à la cause du français en Colombie. Réjouissons-nous de ce nouveau pas fait dans la bonne voie.

CALGARY

Le thé donné par les Dames de Ste-Famille, mercredi dernier le 22 novembre, a rapporté la jolie somme de $260. Par une température de 14 degrés sous zéro, ce qui n'a pas empêché une foule nombreuse de venir seconder les efforts des infatigables organisatrices de notre paroisse.

Les gagnants à la râfle qui a été organisée ont été Mmes Eddy Leblanc: un superbe gâteau de Noël artistiquement décoré; M. Lampron: un ensemble pour chambre de toilette; J. Massé et sa fille Ayres, les deux derniers prix.

Nous avons manqué de marchandises aux tables des pâtisseries et de couture; nos vendeuses sont à tenir compte pour le prochain thé.

Les élections municipales ont eu lieu dans notre ville; nous aurions aimé voir élire un conseiller catholique qui se présentait. Nous l'aurions eu si ce n'eût été de l'apathie du grand nombre qui sont restés a se chauffer quand il faisait si froid au dehors. Les 17,000 catholiques d'ici auraient certes droit à un représentant.

Tragédie du chemin de fer: 20 morts

Edmonton. — Le nombre des morts et des disparus, à la suite du tamponnement de deux trains des chemins de fer nationaux à Canoe River, de mardi dernier, est de 20, alors qu'il y a au moins 61 blessés dont 22 le sont grièvement.

Les autorités militaires et ferroviaires tentent de rassembler et d'ordonner les faits qui ont amené cette collision, l'un des pires désastres dans l'histoire du chemin de fer au Canada.

Les deux trains — un convoi de passagers parti de Vancouver et se dirigeant vers Montréal, et un convoi de troupes parti de Shilo, au Manitoba, à destination du camp américain de Fort Lewis, sont entrés en collision dans une courbe située à seulement un mille et demi d'un précipice de 500 pieds, dans les montagnes Rocheuses.

Les deux trains devaient se rencontrer à un arrêt situé près de l'endroit de la tragédie, mais un porte-parole de la compagnie a déclaré à Vancouver que l'ordre de laisser passer le train de voyageurs n'a jamais été délivré au convoi militaire.

Le convoi de troupes transportait 340 membres de la brigade canadienne pour les Nations unies, qui allaient s'entrainer au camp de Fort Lewus.

L'enquête se continue.

Nouveau Carmel à Québec

Québec. — Six religieuses montréalaises ont pris le chemin de Québec pour y fonder dans la paroisse du Saint-Sacrément, le troisième Carmel du Canada, qui vient s'ajouter aux cloîtres de Montréal et des Trois-Rivières.

Thé des Bonnes Amies

Mlle Simonne Barbeau, directrice du comité social est en charge du thé annuel des Bonnes Amies qui aura lieu dimanche le 3 décembre à la résidence de Mme James Hutton 10921-100 ave. Ce thé est au profit de leurs nombreuses charités de Noël.

Invitées à verser le thé sont Mmes A. Crévolin, E.-R. Dame, P. Gagné, J.-A. Kéroack, D. M. O'Brien, Mlle Patty, J. Quesnel, Mmes J.-P. Moreau, P.-E. Poirier, James Hutton, P.-J. Barbeau, L. LeClair et Mme Jos. Latour.

Cordiale bienvenue à tous.

Deux importants jugements rendus

Ottawa. — L'arrêté en conseil, passé en 1947, à l'effet que la Commission canadienne des Grains pouvait opérer une saisie des grains, a été déclaré ultra vires, dans un jugement rendu par la Cour suprême du Canada.

Cette décision venait confirmer un jugement rendu par la Cour d'appel du Manitoba qui avait déclaré que les pouvoirs d'urgence accordés au gouvernement, à cette époque, n'autorisaient pas celui-ci à s'emparer de 20,000,000 de boisseaux d'orge déjà contrôlés par l'arrêté en conseil no 1292 de 1947.

L'action avait été prise par une firme de Winnipeg, Hallet et Carey, et J. T. Nolan, commerçant en grains de Chicago, lequel s'était fait saisir plusieurs milliers de boisseaux d'orge couverts par l'arrêté en conseil de 1947.

* * *

Dans le cas du "contrat restrictif" la Cour suprême a déclaré nulle une clause interdisant la vente de certains immeubles le long du lac Huron à des personnes d'origines juive, hébraique, sémite, nègre ou appartenant à des races de couleur.

Ce jugement, infirmant des décisions de la Cour d'Appel de l'Ontario aura une répercussion majeure sur la question très contraversée du droit à exclure certaines personnes de projets immobiliers en raison de leur couleur, de leur race ou de leurs croyances. La cour suprême a aussi décrété que la femme divorcée ne peut pas revendiquer de pension alimentaire de son ex-mari, après avoir accepté un règlement complet.

Alliance Française

Lundi soir le 4 décembre à la bibliothèque municipale, dans la salle de musique, l'Alliance française présentera une soirée de films et de musique.

Vous êtes tous invités à venir en grand nombre à cette soirée qui commencera à 8h.15.

* * *

L'exposition de "La Journée Scolaire de l'Enfant Parisien", qui devait avoir lieu à la bibliothèque municipale, il y a deux semaines, ayant été retardée en transit, est arrivée mardi. Cette exposition pourra être visitée par tous ceux qui le désirent à la bibliothèque municipale pendant cette semaine et jusqu'à mardi prochain.

Avis aux créanciers

Succession de feu Maurice Giroux rentier de McLennan, Alberta

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de Maurice Giroux décédé le 12 sept. 1950 sont tenues de faire à Me Paul E.-Poirier C.R., avocat de l'exécuteur, Trefflé Giroux, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta le ou avant le 1er janvier, 1951, l'état complet et dument vérifié de leurs réclamations et de toutes suretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 7 novembre, 1950
Paul-E. Poirier, C.R.
Avocat de L'exécuteur
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier Martland et Layton
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

le 25 novembre, 1950

Immigration française

Le département de colonisation de chemin de fer, Canadien National, m'a laissé entendre dernièrement qu'il a plusieurs applications en main, de Français, voulant s'installer dans la région. La plus grande partie de ces personnes sont des hommes mariés et pères de familles qui consentiraient à venir seuls au début afin de pouvoir s'assurer un avenir plus certain.

Il s'agit de donner du travail à ces gens en les employant chez des cultivateurs ou autres pour quelques mois. Si parmi vous, il y en a qui ont besoin d'aide et serait interessés, veuillez vous adressez à mon bureau aussitôt que possible.

Gare au lin gelé!

Alimentez-vous vos animaux avec du lin gelé? *Si oui, prenez garde.* Le lin gelé contient un acide pouvant empoisonner vos animaux. L'acide hdrocyanic est présente dans la tige, feuille, balle et bourgeon.

La meilleure méthode de prévention serait de détruire tout le lin qui a été atttaqué par la gelée. Si vous avez préparé de ce fourage pour l'alimentation de vos animaux il serait prudent de le faire analyser pour savoir s'il contient de ce poison qui ferait du tort à vos animaux. Vous pouvez me faire parvenir une livre de ce matériel, le lin, ou en l'envoyant au Laboratoire de sol, à Swift Current, Saskatchewan.

Grain de semence

Avez-vous besoin de la graine de semence? En avez-vous à vendre. Il me serait utile avoir ces informations alors qu'on pourrait vous dirigez ou le besoin se fait sentir. Ceci pourrait aussi vous procurez l'avantage d'un bon marché pour vos produits.

Les fermiers qui sèment le grain enregistré et qui ont eu leurs champs acceptés après l'inspection, il vous faut envoyer un échantillon au Plant Products Division, Immigration Bldg., Calgary, pour savoir le pourcentage de la germination.

L'échantillon doit être d'une livre au moins. Le coût de l'épreuve (du test) est de 75c. En envoyant l'honoraire vous demanderez en même temps votre certificat de contrôle.

* * *

A chaque année, durant l'hiver surtout, les cheminées non-nettoyées, les tuyaux salis, minces, et rouillés sont causes de nombreuses et malheureuses incendies sur nos fermes. Si vous ne l'avez pas fait déjà il est grand temps avant que le froid se fasse plus intense, que vous y donniez une atention toute spéciale.

Notez bien le dedans de votre cheminée, examinez le dehors, surtout à la jointure du toit de la maison. Un feu à cet endroit pourrait bien être la cause de la destruction complète de votre demeure.

McLENNAN

Depuis plusieurs jours Mme Fernand Ouellette est sous les soins du médecin à l'hôpital du Sacré-Coeur. Son état de santé s'améliore graduellement. Sa nombreuses famille désire ardemment son retour au foyer. Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement à la malade.

* * *

M. Adjutor Marcoux a fait un court séjour à l'hôpital. De retour chez lui, il est en bonne voie de guérison.

* * *

La famille Doucet de McLennan, venue de l'Est depuis deux ans, vient de subir une dure épreuve, lorsque vendredi dernier leur demeure était, avec son contenu, entièrement détruite par l'incendie. Les sympathies de tous vont à cette famille éprouvée.

Eisenhower achète une ferme; M. Churchill, un cheval de courses

Philadelphie. — E.-U.— Le général Eisenhower vient d'acheter une ferme d'environ 250 hectares dans les environs de Gettysburg.

Quoique le général soit né au Texas, sa famille est originaire de Pennsylvanie.

Le général Eisehower, comme on sait, a été présenti pour diriger les forces de l'Atlantique-nord actuellement en formation; il est maintenant président de l'université Columbia, à New-York.

Par ailleurs, une dépêche de Londres mande que M. Winston Churchill vient d'acheter un nouveau cheval de course qui s'ajoute aux deux autres dont il est le propriétaire. Le cheval vient de France.

Prêtres Moraves à Trois-Rivières

Trois-Rivières. — Le diocèse des Trois-Rivières accueille, pour un temps indéterminé, deux prêtres Moraves qui ont été chassés de leur pays par le communisme. Il s'agit des abbés Jaromir Vodock et Georgius Svoboda.

Ces deux prêtres étaient, depuis quelques années, internés dans un camp de réfugiés en Allemagne. Ils avaient été chassés de la Tchécoslovaquie par le régime communiste. Ils demeureront dans notre diocèse tant que la liberté des cultes n'aura pas été rendue à leur pays.

LEGAL

Monsieur le curé passe quelques jours à l'hôpital de Westlock pour soigner une mauvaise grippe.

* * *

Monsieur le vicaire célébrait dimanche dernier son anniversaire de naissance. Il y eut des cantiques appropriés à la messe de 8h. 30 par les élèves de l'école. Vendredi, les mêmes élèves lui présentaient une adresse et un magnifique cadeau. Ad multos annos.

* * *

Tout le monde parle de la fameuse séance du 3 décembre à Legal. Préparée avec soin par monsieur le vicaire, elle promet d'être l'une des plus intéressantes soirées de l'année. Un excellent programme de chant et de musique avec quatre comédies d'un acte, voilà le régal qu'offriront nos artistes de dimanche soir. L'on s'attend à une assistance-record. Il faut donc se hâter pour se procurer des billets si l'on ne veut pas être déçu. Les portes de la salle seront ouvertes dès sept heures, dimanche soir. Entre temps, on peut s'adresser à Mlle Elza Montpetit qui est en charge de la vente des billets.

Le lendemain, soit lundi, 4 décembre, ouverture officielle de notre bazar. Des attractions de toutes sortes atendent les paroissiens de Legal et nos amis des paroisses avoisinantes. Mardi soir, à 6 heures, il y aura un souper chaud servi dans le soubassement de la salle Lamarche. Et mercredi soir, le programme "Me connaissez-vous" du poste CHFA.

Mais on n epeut tout dire en quelques lignes. Venez nombreux à Legal, les 3, 4,5 et 6 décembre. Vous en aurez pour votre argent. Et du plaisir comme on en voit rarement! Sans compter que le tout est au profit de la nouvelle église.

Bienvenue à tous nos amis! Venez à Legal le dimanche, 3 décembre, vous ne le regretterez pas.

LISEZ ET FAITES LIRE LA SURVIVANCE



Le premier ministre du Canada et Mme Saint-Laurent causent avec M. Trigve Lie, secrétaire des Nations Unies, au cours d'un récent voyage à New-York.

Le problème de la défense passe au premier rang de la politique française

Par la British United Press

Les agressions communistes, la guerre froide à travers le monde, la guerre de Corée ont eu pour effet de pousser les peuples démocratiqus, libres et épris de la paix, à se serrer les coudes davantage pour leur défense commune. Cette situation tendue dans le monde a aussi eu pour effet de persuader les individus de la nécessité d'appuyer la lutte entreprise par les gouvernements démocratiques contre le despotisme rouge.

Les victoires communistes en Corée ont éveillé l'instinct de conservation en France.

De jour en jour, les demandes se font de plus en plus pressantes, de la part des chefs de parti, des députés et des journaux en faveur d'un réarmement rapide.

Avant le conflit coréen, le général de Gaulle et d'autres chefs militaires qui l'appuient avaient été à peu près les seuls à donner l'avertissement que le fait de laisser une Europe désarmée entre les démocraties occidentales et l'armée russe constituait un suicide.

A l'heure actuelle, les intellectuels "neutres" gardent, en pratique, le silence et les "révolutionnaires" anti-communistes de gauche font à grands cris les avocats de la sécurité nationale basée sur la défense militaire.

Pour la première fois depuis les débuts de la guerre froide, le chef du gouvernement français a fait de la défense nationale le premier point de son programme.

Les chefs socialistes qui s'étaient montrés jusqu'à ces derniers temps opposés aux crédits militaires, demandent eux aussi le réarmement.

Les pessimistes et les défaitistes ont soutenu longtemps qu'il était inutile de songer à prévenir une invasion venant de l'est, faute de temps, faute d'argent et faute de pouvoir produire les armes lourdes nécessaires.

Aujourd'hui, des voix plus résolues s'élèvent de tous côtés.

Pour ce qui est du temps, on admet avec regret qu'un temps précieux a été perdu. Cependant, la plupart des chefs autorisés croient qu'il n'est pas trop tard pour fabriquer les armements de nature à empêcher la guerre que tout le monde craint.

En ce qui regarde les difficultés financières et économiques, les experts français y voient de moins en moins un argument valable contre le réarmement.

M. Raymond Aron, brillant économiste de la jeune génération le rejette complètement.

"Les difficultés qui se dressent contre le réarmement sont politiques", écrit-il. "Les gouvernements ont, il va sans dire, le droit de ne pas consentir au réarmement. Mais ils ne peuvent pas dire qu'ils le font pour des raisons économiques. Matériellement parlant, le réarmement est possible."

Pour ce qui est de la capacité de production, la France produisait des armes en grande quantité avant la guerre et ses ressources matérielles n'ont fait qu'augmenter sous ce rapport. Beaucoup d'esprits réalistes envisagent aussi la possibilité de faire service les industries de la Ruhr.

Entre-temps, on ne peut passer sous silence que l'organisation de la défense française yui, selon les experts militaires, est à la base de la défense du continent, est actuellement l'objet de critiques sévères de la part des principaux généraux français.

Des experts soutiennent qu'il serait impossible de recourir actuellement à une mobilisation générale. Selon eux, il faudrait une réforme complète. M. Jules Moch, nouveau ministre de la défense, a déclaré que l'on songe à une telle mesure et qu'elle sera prise dans un avenir rapproché.

LOS ANGELES

Vous avez du trouble avec vos écoles séparées? Nous aussi. On veut nous monter nos impôts. Si on se débat! Nous rouspettons.

Nous comptons 3,347,000 étudiants dans les 11,000 écoles catholiques élémentaires et hautes, aux Etats-Unis; 70, 000 étudiants et 200 écoles sont ici dans notre archidiocèse. Imaginez-vous tout l'argent que nous sauvons au public en général en supportant nous-mêmes toutes ces écoles séparées! Rien que dans notre comté de Los Angeles, nous sauvons $15 millions de dépenses par année en plus des achats des terrains et des constructions de bâtisses d'enseignement. Prenons Long Beach, par exemple. Les écoles publiques y sont remplies. Les parents d'un de ces districts refusent d'envoyer 60 de leurs enfants à leurs écoles trop pleines. Maintenant, si Long Beach n'avait pas neuf écoles catholiques, se soutenant elles-mêmes, ce serait 3,600 élèves de plus que Long Beach aurait à supporter et à ajouter à ses autres 36,701 élèves.

Nous lui sauvons $813,600. de dépenses par année. Nous bâtîmes l'été dernier trois nouvelles écoles au coût de $700, 000., un total de $1,513,000. pour l'an dernier seulement. Et ceci en payant en plus notre impôt régulier aux autres écoles publiques dont nous ne nous servons pas. Et vous croyez que Long Beach apprécie? Pas du tout. La justice serait de nous exempter de l'impôt d'écoles publiques, du moins de nous le mettre plus léger qu'aux autres. Mais non. On nous l'augmente! C'est sans bon sens, logiquement, et économiquement.

Prenons notre nouveau faubourg. Westminster, peuplé rapidement, de jeunes ménages, et beaucoup d'enfants. On y construisit cinq écoles élémentaires et une haute. Ce n'est pas du tout suffisant. Nous, les catholiques, avons bâti une sixième école, soulageant le district de 570 élèves, lui enlevant une dépense annuelle de $128,832.00 en plus de l'achat du terrain et des bâtisses. Croyez-vous qu'ils ont l'idée de nous soulager en nos deux impôts? Du tout. On les augmente. On va même plus loin. L'Etat fournit des "bus" pour le transport des écoliers. On ne veut pas transporter les étudiants des écoles séparées, qui payent cependant leur part pour les achats et entretiens de ces "bus". Qu'on vienne maintenant nous parler des injustices de certaines autres nations!

O va y remédier. Déjà plus de 10,000 de nos écoles publiques ont droit à 40 minutes d'exemption par semaine afin d'assister à l'instruction religieuse de leur dénomination. A Paris des représentants six nations se sont réunis afin d'étudier la question de ces écoles séparées.

* * *

Encore une fois à San Salvador, on a voté que les ministres de toutes dénominations religieuses ne soient admis dans aucun parti politique, qu'ils soient sans vote, qu'ils ne puissent entrer dans aucune position publique. Ils ont trop d'influence dit-on. Mais qui a plus d'influence que les gens des journaux et pourtant ils votent!

* * *

Dans l'Etat du Vermont, il y a plus de vaches que de monde. Heureusement que les gens ont le contrôle des vaches. Et de quoi pensez-vous que les gens se servent sur leur pain? de l'oléomargarine! L'oncle Sam achète leur beurre et l'entasse en réserve en jolis paquets de 64 livres. Lequel des deux, d'après le secrétaire de l'Agriculture, sont les plus bêtes: les hommes ou les vaches? Voici le secrétaire avec 192,000,000 livres de beurre mises de côté afin de tenir le marché à haut prix; et il continue à acheter 9,000, 000 de livres par semaine en tout le pays, à 60 sous la livre!

J.-R. Thibaudeau.

Proposition agréée

Un marchand italien reçoit une lettre de la Main Noire qui se lit ainsi: "Déposez cinq cents dollars dans une boîte à cigares à la porte d'en arrièe avant dimanche soir ou sinon, nous enlèverons votre femme."

Le marchand répond: "Je n'ai pas les cinq cents dollars, mais votre proposition m'intéresse."

La Survivance des Jeunes

Echos du Pensionnat de l'Assomption

Nous avons d'abord fêté Marie au beau jour de sa Présentation au Temple, le 21 novembre. C'est le comité liturgique qui a dirigé le programme de dévotion mariale qui réunit toutes les étudiantes à la chapelle, près de Jésus au saint Tabernacle et de la belle statue de l'Assomption. Mlle Lorraine Landry nous fit réciter le bel acte de consécration de l'AMMI, puis après deux dizaines de chapelet, nous avons chanté notre amour à notre céleste Maman.

Le 22 novembre, fête de sainte Cécile, fête des nombreuses musiciennes du Pensionnat. Notre concert d'hommages à notre patronne comporta aussi la distribution des prix de français de l'A.C.F.A. Nous *avions la joie d'avoir* avec nous le Docteur Mousseau, le distingué président de l'A.C.F.A., notre dévoué M. le curé Ketchen et M. Maurice Lavallée, président de l'A.E.B.A. Voici notre programme:

1.—Piano: Polish Dance, Scharwenska, par Mlle Laurette Maisonneuve.
2.—Cantate à l'Assomption, Maurice, par notre chorale.
3.—Credo de la Survivance française, récitation chorale avec adaptation musicale.
4.—Les Benjamines: Chant "l'Ecole des Oiseaux; récit: Les Oiseaux de notre Pape; chant, Cocorico.
5.—Proclamation des certificats de musique pour 1949-1950.
6.—Cantate à sainte Cécile, abbé Brun.
7.—Piano: Hopak, Moussorgsky, par Mlle Marguerite Piché.
8.—Distribution des diplômes, certificats et prix de français.
9.—Discours.
10.—Piano: Cabaletta, Th. Lack, par Mlle Janine Mousseau et Jean Kaiser.

Au cours de l'année 1949-1950, 44 élèves ont subi des examens théoriques et pratiques en musique — 13 ont eu la note Grande Distinction, 27 la note Distinction. Mlle Thérèse Trottier a reçu une bourse de $25.00, offerte par CHFA, pour ses succès à l'examen de chant.

Les diplômes et certificats de français étaient très nombreux. Mlle Juliette Richard a remporté le prix provincial au grade XII, ainsi que la bourse de $100. Mlle Renée Piché a remporté la bourse du grade XI. Mlle Lorraine Préfontaine a obtenu le prix provincial au grade 5.

A toutes ces vaillantes compagnes d'étude, nos sincères félicitations!

M. le Docteur Mousseau nous dit, après cette distribution, des paroles que nous avons gravées dans notre mémoire. Il souhaite que nous parlions toujours bellement notre langue maternelle, comme on nous apprend à le faire au Pensionnat. Il suggéra qu'un comité du Bon Parler prenne la responsabilité d'aider à l'amélioration du langage de toutes et de chacune, car la cause française compte sur le Pensionnat et sur les étudiantes qui ont le grand privilège d'y recevoir une éducation française. Puis dans sa grande générosité, il offrit des prix succulents à celles qui se sont classées premières de leur classe aux examens du 7 juin dernier. Que contenait cette précieuse boîte blanche, très grosse, qu'il portait en entrant dans notre salle? Vous l'avez deviné. . . de délicieuses boîtes de chocolat! Grand merci à M. le président pour ses précieux conseils et. . . les gâteries même qu'il sait accorder aux étudiantes de "son" couvent.

M. le curé Ketchen sait toujours nous faire rire tout en nous disant des paroles sérieuses qui nous font beaucoup réfléchir. Il nous dit à son tour que les Canadiens français avaient les yeux sur nous du Pensionnat de l'Assomption, comme sur les collégiens du collège Saint-Jean —ce sont les deux bastions de notre Survivance française. Parce que le bon Dieu nous a faites canadiennes-françaises, ce doit être pour nous une fierté et un devoir de parler notre belle langue, et de la parler correctement. Les familles où l'on cesse de parler français, finissent par quitter leur église paroissiale. Nous sommes l'espoir de l'avenir; comme nos mères ont tenu à conserver les traditions canadiennes-françaises si chrétiennes dans leurs foyers, nous tiendrons à notre tour. . .et nous passerons le flambeau à la génération qui montera après nous.

M. Maurice Lavallée, le dévoué président de l'A.E.B.A., le secrétaire zélé des Concours de français de l'A.C.F.A., nous parla à son tour. Il nous dit qu'il était fier du Pensionnat d'Edmonton; il souligna le dévouement des religieuses de l'Assomption dont la collaboration à l'oeuvre de notre Survivance franco-albertaine est si précieuse. A l'heure de la mort, comme nous serons heureuses d'avoir fait fructifier ce trésor que le bon Dieu nous a confié à chacune, celui de notre héritage catholique et français. Nous rencontrerons des heures difficiles, des obstacles qui paraissent insurmontables peut-être. . . mais toujours il faut savoir tenir. . . jusqu'au bout!

A nos trois conférenciers du 22 novembre, les étudiantes du Pensionnat de l'Assomption sont heureuses d'adresser, par la voix de notre ECHO, nos mercis très sincères.

Mlle Dolorès Hétu fit ensuite connaître à nos distingués visiteurs, notre Service du Bon Parler dont elle est la responsable dévouée. Elle expliqua comment son équipe, représentative des différents grades, *s'ingénie à remarquer* les fautes à corriger, à les noter sur des pancartes; puis on organise des joutes qui portent sur ces expressions fautives. Une autre initiative de son comité: organiser des séances de discours français d'une minute — durée marquée au chronomètre! Le but de tous les efforts de son comité: aider à toutes les étudiantes à améliorer leur langage, car, dit Mlle Hétu, toute personne supérieure doit pouvoir s'exprimer correctement.

Le 24 novembre, notre première Heure patriotique, présidée par Mlle Carmel Despins, responsable du Service National. Le programme:

1.—Salut au drapeau et prière, par Mlle Yvette Hébert.
2.—Chant "O Canada", accompagné au piano par Mlle Renée Piché.
3.—Poème sur Marguerite Bourgeoys, par Mlle Janine Mousseau.
4.—Quatre lectures sur "La Foi et la vocation", par Mlles Yvette Hébert, Renée Piché, Jeannette Tremblay et Marguerite Gill.
5.—Un forum sur la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys et sainte Catherine, par les élèves des grades 7 et 8.
6.—H. Lafontaine, en quatre tableaux, par les élèves des grades 11 et 12.
7.—Une joute du Bon Parler où figurèrent les représentantes de chaque grade portant chacune le blason de leur équipe respective.
8.—Une courte série de discours d'une minute.
9.—La distribution des médailles d'or du Bon Parler.

Comme l'une de nos compagnes le dit dans un article spécial dédié à la mémoire de notre chère Soeur Sainte-Clara, nous avons uni notre peine profonde et nos prières ardentes à celles de nos dévouées religieuses, à l'occasion du départ pour le ciel de cette maîtresse qui s'est dépensée si longtemps à Edmonton à nous enseigner le grade 9 et à nous aider dans les divers travaux d'Economie domestique.

Le 25, nos petites compagnes des grades 5 et 6 soutenaient un combat d'Instruction religieuse, au programme aimé de "Nos Ecoles au Micro". Comme personne ne s'est fait blesser, nous sommes fières de chacune d'elles et nous sommes sûres qu'elles obtiendront un grand succès à l'examen de Religion du 13 décembre prochain.

Club Alouette

Voici les résultats conformes à la soirée de ce soir, dimanche le 26 novembre 1950, de la réunion des anciens et nouveaux membres du Club Alouette de la paroisse Saint-Joâchim d'Edmonton.

La soirée a débuté par une partie de balais (Broom game) organisée par le R.P. A. Girard, vicaire. La partie comme l'on dit, a été très chaude pour chaque équipe, dont les membres, féminins comme masculins, furent très pleins d'entrain. Elle fut terminée par 3 à 2 pour les numéros pairs.

Après cet amusement, qui laissa plusieurs membres fatigués, mais toujours actifs, nous eûmes une réunion dans la salle du sous-sol, pour l'élection d'un nouveau comité; résultat: président: M. Charles-E. Joly; vice-présidente: Mlle Anita Latour; trésorière: Mlle Jeanne Racette. Ceci termine la liste électorale, y compris le soussigné, Armand de Blois, comme secrétaire. Le R.P. Girard s'étant réservé, vis-à-vis les membres du club, de choisir lui-même le secrétaire.

Cette soirée fut terminée par un goûter qui fut très apprécié de tous, surtout de nos joueurs de balais. Il y eut des "chien-chaud" ainsi que du café chaud. Quoique beaucoup de membres étaient absents, la soirée mensuelle de ce soir s'est très bien accomplie.

Armand de Blois, sec.

Le malchanceux

Tu as vu que le pharmacien du coin liquide tous ses remèdes à moitié prix.

—C'est bien ma veine. Je n'ai personne de malade à la maison!

* * *

La consultation

—Vous ne fumez pas?

—Non, docteur.

—C'est dommage, car je vous aurais interdit de fumer, cela vous aurait guéri.

* * *

Une expérience

—Il paraît que les perroquets vivent plus de cent ans.

—Cela aparait invraisemblable.

—J'en aurais le coeur net. Je vais en acheter un, pour voir.

Invitation officielle

Avis aux présidents ou responsables d'organisations de jeunes

Vous êtes invité en tant que chef de votre organisation (qu'elle soit religieuse, économique, sociale, politique, sportive, professionnelle ou scolaire, etc. . .française ou anglaise) à assister à la réunion informatrice et constitutive des présidents qui aura lieu le samedi 9 décembre à 2h. p.m. au Collège Saint-Jean. Nous vous demandons de vous faire accompagner par une couple de jeunes des plus actifs de votre groupe, jeunes gens, jeunes filles ou jeunes mariés.

Vu l'importance de ce groupement de chefs, nous sommes persuadés que vous ne voudriez pas priver votre groupe de tous les avantages que nous allons être en mesure d'offrir. Si au premier abord vous ne croyez pas être intéressé, faites en sorte que votre groupe soit représenté afin qu'un compte-rendu détaillé puisse vous être fait, et par là vous vous apercevrez bien vite de l'intérêt de cette union de chefs qui travaillent en votre faveur.

L'accueil le plus chaleureux est réservé à tous. Venez avec un esprit de chef bien éclairé.

Toutes personnes autre que les chefs qui seraient intéressées pourront assister également.

Adolphe Bich.

Félicitations

Aux nouveaux rédacteurs de la page des jeunes

Je tiens à féliciter vivement et publiquement l'écolier de 10 ans pour son magnifique article qu'il nous a envoyé et qui a paru sur la Survivance du 22 (sur l'oiseau et la bête).

Voici, chers petits écoliers, une belle chose à imiter, l'exemple de votre camarade. Vous ne pouvez savoir combien cela nous fait plaisir de vous lire et de vous faire lire par l'entremise du journal.

A qui le tour d'avoir l'honneur de voir ses écrits sur la Survivance? Vous pouvez signer, cela démontrera que vous êtes des vrais canadiens-français.

Nos félicitations vont également à cette jeune fille de Beaumont qui a fait preuve de sa droiture morale, et qui a rompu avec la routine par ce superbe article écrit sur Notre-Dame du Cap paru sur le dernier numéro de la Survivance. Cet article est très bien présenté et n'a pas manqué d'attirer l'attention de nombreux lecteurs ainsi que celle de la rédaction de la Survivance.

Nous vous demandons de continuer avec ardeur et fierté de nous envoyer des écrits sur quoi que ce soit. Choisissez vos articles. Nous faisons confiance à votre valeur intellectuelle et soyez certaine que vous serez vite imitée par d'autres jeunes filles et jeunes gens.

Tous peuvent écrire sur la Survivance, seul journal canadien-français de l'Alberta, à condition que l'écrit soit basé sur du bon sens sans esprit d'impartialité.

Nous demandons des rédacteurs à la page des jeunes. Elle est à la portée de tous. Vous pouvez tous faire cette rédaction et sera très bien reçue ainsi qu'elle nous rendra un précieux service.

Alors, on vous attend. Merci.

Adolphe Bich.

A la cité universitaire

Quatre étudiants décident de faire, à la fortune du pot, un petit déjeuner. Il y a un Russe, un Italien, un Juif et un Français.

—Moi, dit le Russe, je peux amener une boîte de caviar. . .

—Moi, dit le Français, je peux amener du vin. . .

—Moi, dit l'Italien, je peux amener des spaghettis. . .

—Moi, dit le Juif, je peux amener ma famille. . . .

* * *

Réflexion juste

—Comment se fait-il que je trouve des toiles d'araignées au plafond du salon?

—Je ne sais pas, madame. Pour moi il doit y avoir des araignées dans la maison.

La politique fédérale

La constitution canadienne a de nouveau la vedette à Ottawa

par la British United Press

On a repris les pourparler en vue de trouver le moyen d'amender la constitution canadienne sans recourir à l'Angleterre.

Le comité des procureurs généraux des provinces et des experts du ministère fédéral de la Justice s'est réuni en conférence à Ottawa pour discuter les différentes clauses de l'Acte de l'Amérique du Nord sur lesquelles on n'avait pas réussi à se mettre d'accord lors de la dernière conférence des premiers ministres, à Québec.

Les procureurs généraux s'appliquent à trouver une formule qui assure le respect des droits fondamentaux comme la langue, la religion et l'éducation tout en fournissant un moyen souple d'amender la constitution.

Les délégués ont aussi reconnu la nécessité de maintenir intact le code civil de la province de Québec qui vient de France et qui est appliqué depuis le régime français. Le code civil traite de questions extrêmement importantes, notamment les contrats de mariage, les bénéfices d'assurances, les succesions d'une manière différente que le code en vigueur dans toutes les autres provinces du pays.

Pour respecter les droits fondamentaux, les délégués conviennent qu'il importe d'avoir le consentement unanime de toutes les provinces pour autoriser les amendements aux clauses de la constitution qui traitent de ces droits. Une des grandes difficultés est de classer les droits qui entreront dans cette catégorie.

Un délégué a fait remarquer que le code civil de la province de Québec diffère de celui des autres provinces mais il a été garanti par le traité de Paris, en 1763, lorsque le Canada a été cédé à l'Angleterre.

Un expert du gouvernement fédéral dit que ce problème est très difficile. C'est un peu, dit-il, comme si l'on tentait de faire une fission atomique sans faire sauter le toit.

Si le code civil est protégé avec les droits civils, dit-il, il serait impossible d'amender la constitution pour des questions se rapportant au droit civil sans obtenir le consentement unanime de toutes les provinces. Ainsi, une seule province pourrait empêcher de réaliser ce que désireraient toutes les autres provinces.

Depuis que la constitution canadienne est en vigueur, soit depuis 1867, le droit de la propriété et les droits civils ont été sous la jurisdiction du gouvernement provincial. Le gouvernement fédéral a l'autorité cependant de légiférer pour le maintien de la paix, de l'ordre. Les deux clauses ont souvent entraîné des conflits entre le gouvernement central et les provinces.

Le comité des procureurs généraux remettra le rapport sur ses pourparlers à la conférence générale des premiers ministres, à Ottawa.

En plus de consentir a remplir ses devoirs de solidarité pour la défense contre l'agression, le Canada est prêt à jouer son rôle humanitaire dans le monde.

Le ministre des affaires extérieures, M. Lester Pearson, a déclaré que le Canada est prêt à contribuer à la reconstruction de la Corée en fournissant une quantité considérable de matériaux.

Le ministre a révélé que des experts cherchent actuellement une formulle pour déterminer la contribution du Canada à la reconstruction du pays ravagé par la guerre proportionnellement à la part du Canada aux frais de maintien des Nations unies.

A son retour dans la capitale canadienne, le ministre a fait remarquer qu'il importe que les Nations unies démontrent non seulement qu'elles peuvent mettre fin à l'agression mais qu'elles peuvent aussi aider un peuple éprouvé par une agression.

M. Pearson a aussi déclaré que le Canada appuiera la politique de "neutralisation" de Formose aussi longtemps que le guerre de Corée la rendra nécessaire.



Le cortège funèbre des victimes du "Pèlerin cana-dien" traverse les rues de Grenoble, France, où un service a été chanté. Leurs Excellences NN. SS. Roy et P.-E. Léger étaient présents ainsi que de nombreux dignitaires religieux et civils.

Etat lamentable du cardinal Mindszenty

Rome. — Le journal d'action catholique italien, "Il Quotidiano," dit dans une dépêche de Vienne, que S. E. le cardinal Josef Mindzenty, primat de Hongrie, qui a été jeté en prison par les communistes, a perdu l'usage de la parole, de la mémoire et de ses membres.

La dépêche ajoute que trois spécialistes ont été envoyés par Joseph Staline lui-même à la prison où se trouve le cardinal, pour s'occuper de son cas.

Il semble, ajoute la dépêche, que ces experts ont diagnostiqué chez l'éminent prélat, parmi bien d'autres maux, une perte très sérieuse de l'usage de la parole, un état d'amnésie et de l'irrégularité dans l'usage des membres.

Le journal prétend que si le cardinal était éventuellement libéré, il ne pourrait recouvrer la santé et qu'il souffrirait toujours d'une perte partielle ou totale de mémoire, de sorte qu'il n'y aurait aucun danger qu'il puisse faire des révélations dangereuses pour le gouvernement.

Pertes de la France dans la 2ème guerre

Paris. — Le gouvernement français a annoncé que ses pertes en hommes au cours de la seconde grande guerre mondiale s'étaient élevées à 576,000 hommes. Ce chiffre comprend 198,000 tués à l'action de 1940 à 1945; 9,844 exécutés en représailles; 37,000 tués au cours d'engagement dans le maquis; 59,225 victimes des raids aérien, 182,000 déportés politiques morts à l'étranger.

Y aura-t-il une révolte en Roumanie?

Les nouvelles provenant de Roumanie laissent entendre que les paysans sont sur le point de se révolter contre le régime. Dans d enombreux villages, les représentants de l'autorité ont été, soit mis en fuite, soit abattus par la population. La rébellion s'étend de village en village. Les mesures prises par le gouvernement reflètent la gravité de la situation. En effet, ces mesure équivalent à un état de siège décrété dans toutes les communes rurales de Roumanie. Si les autorités réussissent à empêcher maintenant la révolte, il n'est cependant pas douteux que celle-ci se produirait en cas de conflit général. Et il est probable qu'elle gagnerait d'autres pays satellites. On imagine le problème qui sera ainsi créé sur les arrières des armées communistes, problème que Moscou ne pourra résoudre que par un masacre sans précédent dans l'Histoire. Cet état de choses l'U.R.S.S. l'a créé délibérément en mettant les gens dans la situation de n'avoir plus rien à perdre.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

Ici CHFA

C'est dimanche qu'aura lieu la grande fête du 25ème anniversaire de l'Association canadienne-française de l'Alberta et du premier anniversaire de votre poste CHFA. La réunion aura lieu au Trocadero, une des plus belles salles de l'Alberta. Nous sommes certains d'avance que les Franco-Albertains se rendront nombreux célébrer ensemble ces anniversaires qui représentent tant de souvenirs précieux pour tous ceux qui ont fait la lutte pour la survivance du français en Alberta. Disons tout de suite que votre poste de langue française participera directement à la fête en vous transmettant par les ondes les principales parties du programme de la soirée. Nous vous annoncerons sur les ondes à quelle heure commncera cette émission spéciale, dimanche soir, le 3 décembre.

Légendes de Noël

Lundi, nous avons commencé une autre série d'émissions. Il s'agit cette fois d'un programme de Noël: Légendes de Noël: Cette émission est diffusée de quatre heures à 4h.30, tous les jours de la semaine, sauf le dimanche. Nous aurions aimé mieux présenter cette demi-heure plus tard, mais il fallait aussi tenir en considération le prix des textes, le tarif plus bas de l'après-midi, et d'autres détails qu'il serait trop long d'énumérer. Nous espérons qu'un grand nombre d'enfants pourront quand même entendre l'émission et qu'ils la trouveront très intéressante. Les parents, surtout les mamans, pourront aussi écouter CHFA durant cette période. Les légendes de Noël sont intéressantes, parait-il, même pour les grandes personnes.

Parade du Père Noël

Samedi, le 2 décembre, à 10h.30 de l'avant-midi, nous diffuserons la description de l'arrivée du Père Noël dans un des grands magasins d'Edmonton. Que les enfants d'en dehors de la ville et d'Edmonton n'oublient pas de synthoniser leur poste de langue française pour cette émission de cachet tout spécial. Pour ceux qui aimeraient entrer dans la parade du Père Noël, disons qu'elle se formera à la gare du Pacifique Canadien, à l'angle de la 109ème rue et de l'avenue Jasper, et se dirigera ensuite vers le centre de la ville.

Théâtre de l'Air

Cette semaine, soit vendredi à 9h.30, notre émission de théâtre radiophonique vous présentera une comédie: "Une femme dépensière". Nous vous invitons à écouter cette émisison chaque semaine, car elle vous présente toujours des pièces de choix, interprétées par quelques-uns des meilleurs acteurs de langue française d'Edmonton.

Amateurs

Nous remercions tous ceux qui ont donné leurs noms pour participer à l'émission d'amateurs. Il nous faut cependant leur annoncer que nous ne commencerons pas la série de programmes d'amateurs avant que la saison de Noël ne soit passée. Il nous faut trop de temps actuellement pour préparer les émissions spéciales des fêtes, et nous préférons commencer l'émission en janvier seulement pour être en mesure de donner une meilleure qualité d'émissions.

L'émission d'amateurs n'est donc pas abandonnée, mais reportée au mois de janvier. Nous espérons que les amateurs ne nous en voudront pas trop pour ce retard, et les audtieurs non plus. . .

Auditeur de New-York

Notre ingénieur, M. Gordon Sadler, a reçu durant la semaine dernière une lettre d'un auditeur habitant à 30 milles de New-York. Nous croyons que pour un poste de 5,000 watts, le fait mérite d'être souligné. Cet homme a entendu CHFA samedi le 18 novembre de 11h.30 du soir à minuit. Comme preuve, il nous donnait la liste des programmes qui ont passé sur les ondes à cette période: musique jusqu'à 11h.55, nouvelles en français ensuite, puis conclusion des émissions et chant du "O Canada" et du "God Save the King".

Club Alouette

Nous demandons aux membres du club Alouette de nous excuser si nous ne pouvons actuellement diffuser leurs demandes de disques le jour indiqué. Nous devrons donner bientôt à cette émission une formule nouvelle, car les demandes de disques sont trop nombreuses pour le nombre d'heures que nous pouvons consacrer à leur diffusion. Nous vous donnerons plus de détails au sujet de cette émission avant longtemps.

En terminant, nous vous rappelons que c'est dimanche le 3 décembre que la cérémonie des deux grands anniversaires de l'Association canadienne-française de l'Alberta et de CHFA aura lieu. Nous nous reverrons au Trocadero, dimanche soir pour le banquet et la soirée. Nos meilleurs voeux de succès et de prospérité à l'Association canadienne-française de l'Alberta, la mère de CHFA, dans son grand travail patriotique!

Coq d'Or.

"Je crois et je chante".

Lisez et faites lire la Survivance.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
8h.55—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Radio journal
10h.15—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	L'heure du concerto
11h.00—Heure de Legal	Heure de Morinville	Heure de Falher	L'heure de Bonnyville	L'heure de St-Paul	Nos Ecoles au Micro	Messe paroissiale
11h.30—Avant l'Angélus					Heure de Donnelly	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscences
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	
12h.30—En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	Heure de Girouxville	Plus beaux refrains
12h.40—Rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes		
12h.45—Ferme Alb.	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine		Activités sportives
12h.59—						Signal horaire
1h.00—Potpourri musical	Potpourri musical	Trois de Québec	Potpourri musical	Radio-collège	Heure de Girouxville	
1h.15—						Radio-journal
1h.30—		Potpourri musical			Opéras et opérettes	Jardins plantureux Nos Jeunes
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Opéra	"Symphonette"
2h.30—						Au clavier Concert populaire
3h.00—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles		La Bonne Chanson
3h.05—4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		
3h.30—						Concert symphonique
4h.00—Légendes de Noël	Légendes de Noël	Légendes de Noël	Légendes de Noël	Légendes de Noël	Légendes de Noël	
4h.15—						Concert symphonique
4h.30—A votre Santé	Entre nous	Message (Nord)	A votre Santé	Réponse à tout	Heure cath. en Cri	
4h.45—Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades		Concert symphonique
5h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur		L'Orgue populaire
5h.20—						Intermède
5h.30—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Son des clairons	Le ciel par dessus les toits
5h.45—Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits	Accordéon pop.	
6h.00—Rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	A la console
SOIREE						
6h.05—Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical		
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Pays des Pampas
6h.40—Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	En avant marche!	La Sieste musicale	A être annoncé	
6h.45—			La sieste musicale			
7h.00—Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Méli-mélo	Jascha Heifetz
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo		Le Rosaire
7h.30—Sherlock Holmes	Le théâtre populaire	Dans le bon vieux temps	Dans l'intimité familiale	Fred Jackson	Théâtre des nouveautés	Trois de Québec
7h.45—		Chanteur des prairies		Carnet de voyage		
8h.00—Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Vedette de la semaine	Intermède	Intermède
8h.15—Rythme Sud-Amer.	Chronique littéraire	Sous les Palmiers	Ref. Tziganes	Rythmes Sud.Am.	Vive la Canadienne	Avec Thérèse
8h.30—Succès français	Les 3 Troubadours	Me Connaissez-vous?	Mlle Crévolin	Chasse à l'inconnu		Album de la musique que nous aimons
8h.45—Histoire du Canada	Succès français		Succès français			
9h.00—Trésors symphoniques	Le Film canadien	En Récital ce soir	Ralliement du rire	Cavalcade du Rythme	En Récital ce soir	Rendez-vous
9h.15—						Récital Piano
9h.30—	Musique de Chambre	Néo-Canadiens	Album des disques RCA Victor	Théâtre de l'Air	Boston Pops	Heure du repos
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	Refrains étrangers
10h.30—Touches d'ivoire	Le succès du jour	Les touches d'ivoire	Succès du jour	A votre goût	Les touches d'ivoire	Mosaïque dominicale
10h.35—	Les touches d'ivoire		Les touches d'ivoire			
10h.45—Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers		Refrains étrangers	Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

Hommages à l'A.C.F.A. et au poste CHFA

Nombreux témoignages

Le Comité Permanent de la Survivance

A l'occasion du 25ème anniversaire de l'A.C.F.A., je suis très heureux de vous faire parvenir les hommages du Comité de la Survivance pour votre numéro spécial.

Avec mes voeux personnels de succès et l'assurance de ma profonde reconnaissance pour votre collaboration sincère.

Bien cordialement en N.-S.,

Adrien Verrette, ptre

le 31 octobre 1950.

* * *

Consulat de France dans l'Ouest canadien

Vancouver, C.C.
le 13 novembre 1950

Très sensible aux invitations de votre aimable lettre du 7 de ce mois, je vous demande de recevoir et de transmettre l'expression de ma vive gratitude aux organisateurs des cérémonies de célébration du vingt-cinquième anniversaire de fondation de l'"Association canadienne-française de l'Alberta" et du premier anniversaire de l'inauguration du poste de radio CHFA.

J'aurais eu grand plaisir à me trouver auprès d'eux et de vous le 3 décembre prochain mais la fin de l'année est à Vancouver une période chargée d'obligations de toutes sortes et je ne puis envisager de quitter la ville ce jour là. Je dois donc me borner à vous demander de transmettre mes sincères félicitations et mes meilleurs souhaits d'heureux avenir aux présidents et aux membres de l'A.C.F.A. et de CHFA.

Veuillez également les recevoir avec l'assurance de mes respectueux sentiments.

A. Anfossy,
consul de France.

* * *

L'hon. sénateur A. Blais

Pasadena, Californie,
le 12 novembre 1950

A l'occasion de la célébration en décembre prochain du vingt-cinquième anniversaire de l'Association canadienne-française et du premier anniversaire du poste de radio CHFA, je suis heureux de vous offrir mes félicitations les plus chaleureuses ainsi que mes hommages les plus respectueux.

Grâce au zèle éclairé de la Survivance et à la sage direction de l'Association canadienne-française, notre minorité franco-albertaine a continué de puiser à la vraie source pour maintenir intacte l'usage de notre belle langue et la continuité de nos traditions ancestrales.

Un peuple qui constitue près d'un tiers de notre population, en possession d'une langue aussi belle, aussi limpide et aussi claire que la nôtre ne peut pas ne pas espérer voir luire le jour où les minorités françaises dans les provinces de langue anglaise jouiront du même privilège que nous octroyons à la minorité anglaise dans la province de Québec.

Penser autrement serait il me semble faire injure aux gouvernants de ces provinces qui comme nous doivent avoir à coeur l'unité et l'harmonie des deux races qui constituent le gros de notre nation.

Je suis porté à croire que dans le remaniement de notre constitution cet acte d'injustice ou plutôt d'iniquité sera sera remédié et que tout obstacle à notre évolution normale sera enlevé afin que nous puissions dans toutes les branches du savoir donner notre complet rendement et poursuivre notre marche en avant la main dans la main avec nos compatriotes de langue anglaise vers une ère de progrès sans précédent pour notre beau pays.

Voilà l'espoir que j'ai toujours nourri envers nos minorités françaises car en dépit de bien des déboires je persiste à croire à l'esprit de justice et au bon jugement de nos compatriotes anglais.

Agréez, je vous prie, mes salutations les plus respectueuses.

A. Blais.

* * *

L'hon. Lucien Dubuc

le 20 novembre 1950

Merci de votre aimable invitation à la célébration du 25ième anniversaire de la fondation de l'A.C.F.A.

Comme chacun sait, il m'est impossible d'être de la fête en personne, étant cloué sur mon lit de paralytique, mais j'y serai d'esprit et de coeur afin de reconnaître les services immenses rendus à la cause catholique et française dans cette partie du pays.

J'espère et je souhaite que la dite A.C.F.A. continue encore longtemps à poursuivre l'idéal des fondateurs qui était d'établir un organisme capable de répondre aux besoins grandissants de l'élément franco-albertain.

Plusieurs des fondateurs sont disparus mais ils ont eu des successeurs dévoués, patriotes qui sauront continuer l'oeuvre nécessaire de la conservation de notre langue et de notre religion.

Mes meilleurs souhaits aussi au poste de radio française CHFA qui seconde si bien les intérêts nationaux!

Votre tout dévoué,

Lucien Dubuc,
ancien président de l'A.C.F.A.

La Société l'Assomption

Moncton, N.-B.,
le 7 novembre 1950.

La Société l'Assomption, société mutuelle des Acadiens, est heureuse de présenter ses hommages à l'A.C.F.A. et au poste CHFA à l'occasion de leurs anniversaires. Nos plus sincères félicitations aux deux organismes qui ont le plus contribué à la réalisation des nobles aspirations de la minorité franco-albertaine. Puissiez-vous continuer à progresser et mener à bonne fin, toutes les entreprises de nos frères franco-albertains.

Georges-F. Poirier
secrétaire général.

* * *

Association canadienne-française d'Education d'Ontario

Ottawa, Ontario,
le 10 novembre 1950

L'Association d'Education est heureuse de se joindre à l'Association canadienne-française de l'Alberta à l'occasion du 25ème anniversaire de sa fondation ainsi qu'au poste de Radio CHFA qui terminera prochainement sa première année d'existence. Les membres du Comité exécutif m'ont prié de vous féliciter bien chaleureusement pour le magnifique travail accompli en faveur de vos compatriotes.

Roger Charbonneau,
secrétaire général.

* * *

Université Laval

Université Laval, Québec,
le 22 novembre 1950.

Je vous remercie beaucoup de l'invitation que vous avez bien voulu me faire d'assister le 3 décembre aux fêtes du 25ème anniversaire de l'A.C.F.A.

Malheureusement, Edmonton est bien loin et Mgr le Recteur est en Europe jusqu'au 6 décembre.

Je vous souhaite le plus grand succès et vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments respectueusement dévoués.

Mgr Alphonse-Marie Parent, P.D.,
vice-recteur et secrétaire général.

* * *

CKSB

Saint-Boniface, Man.,
le 15 novembre 1950.

Je regrette de vous dire qu'il me sera impossible de me rendre à Edmonton pour me joindre à mes compatriotes albertains dans ces fêtes très appropriées.

Meilleur succès possible à l'Association et à la radio française de l'Alberta.

Votre tout dévoué,

Roland Couture,
directeur-gérant.

Souhaits du Ministre des Transports

Cabinet du Ministre des Transports,
Ottawa, Canada
le 8 novembre 1950.

C'est avec profond regret que j'ai dû refuser l'aimable invitation du secrétaire de l'Association canadienne-française de l'Alberta d'assister aux cérémonies qui marquent le 25ième anniversaire de la fondation de cette Association, en même temps que le 1er anniversaire de l'établissement du poste CHFA. Malheureusement, mes obligations à Ottawa m'en ont empêché.

Je n'en tiens pas moins à m'associer de coeur et d'esprit aux manifestations qui accompagnent ces deux anniversaires. Les Canadiens français de toutes les provinces ont la plus sincère admiration pour leurs compatriotes de l'Alberta qui, malgré les plus sérieuses difficultés, ont su perpétuer chez eux la culture, la langue, et l'esprit français.

S'ils continuent à manifester dans leur oeuvre de survivance le même esprit d'union, de dévouement, et de courage qui l'a jusqu'ici caractérisé, ils réussiront toujours à faire triompher leurs justes revendications.

J'offre à l'Association et au Poste CHFA mes plus vives félicitations en cette magnifique occasion et je leur souhaite pour l'avenir tous les succès possibles dans leurs entreprises.

Lionel CHEVRIER.

M. Georges Bugnet

Rich Valley, Alberta,
le 20 novembre 1950

M. le Dr L.-P. Mousseau,
président de l'A.C.F.A.,
Edmonton.

Monsieur le président,

Voici quelques lignes que vous pourrez, si vous le jugez bon, lire publiquement.

La vieillesse ayant asséché en moi la plupart des forces qui, voici un quart de siècle, s'écoulaient en abondantes activités, je dois laisser à de moins âgés le soin et le plaisir de célébrer publiquement le 25ème anniversaire de l'un des principaux d'entre mes enfants, je veux dire l'A.C.F.A.

Sans doute, je n'oublie point que j'ai d'autres enfants. D'abord ceux qui sont en chair et en os, 5 filles et 4 garçons, sans parler de leur progéniture qui déjà s'élève à près de 30, et d'où, j'espère, il sortira de grandes et saintes âmes. Puis, il y a aussi les enfants de mon esprit: quelques livres que tous les critiques, même anglais, ont rangé parmi les meilleures oeuvres de la littérature canadienne, décernant ainsi à notre langue française d'Alberta un honneur national. Et il y a encore mes enfants végétaux, des plantes nouvelles qu'on multiplie et distribue de plus en plus à travers les quatre provinces de l'Ouest canadien.

Mais, de tous ces enfants, il en est un, ces jours-ci, qui retient la majeure partie de mon attention. C'est celui dont, pendant quatre ans, aidé de plusieurs autres parents, j'eus le souci et le bonheur, d'abord de travailler à le faire naître, et ensuite d'en surveiller et guider les premiers pas.

Dans un article intitulé "A l'aube de l'A.C.F.A." publié le 3 mai dernier par la Survivance, j'ai remis au jour quelques événements peu connus et presque effacés.

Si je n'y ai pas nommés les membres du comité provisoire élus le 13 décembre 1925, c'est que je n'en retrouvais pas la liste complète et qu'ainsi j'aurais blessé plusieurs oubliés. Récemment d'ailleurs le R. Père Breton a pleinement réparé cette omission.

Trop nombreux sont les morts parmi ceux qui formaient ce premier comité. Mais plusieurs vivent encore qui sûrement vont être présents et qui, si l'on désire des éclaircissements sur ces premières et lointaines années, pourront, aussi bien et mieux peut-être que moi, puiser dans leurs souvenirs.

Dans les miens deux noms dominent: celui de J.-A. Rioux notre deuxième secrètaire, mort de s'être trop intensément dévoué pour nous; et celui du R. Père Alexandre Dugré, que le Québec nous a jalousement repris.

Mais ne serait-il pas souhaitable que parmi les jeunes il s'en trouvât un, assez épris de la devise "Je me souviens" pour reconstruire et laisser à nos descendants l'histoire des gesta Dei per Francos en Alberta, exprimés durant un quart de siècle par l'âme et par le corps de l'A.C.F.A.?

Veuillez, monsieur le président, agréer l'expression de mes sentiments de très haute estime.

Georges Bugnet

(suite à la page 16)

Dates importantes de l'histoire franco-albertaine

Nos pionniers en Alberta

1838—Où s'élèvent aujourd'hui les édifices parlementaires d'Elmonton, les abbés Demers et Blanchet, en route pour la côte du Pacifique, plantent une croix.

1842—L'abbé Thibault fonde la mission du lac Sainte-Anne.

1859—Les Soeurs Grises ouvrent au lac Sainte-Anne leur première école, transportée quatre ans plus tard à Saint-Albert.

1862—Le Père Lacombe inaugure à l'intérieur du Fort d'Edmonton la première école régulière à l'ouest du Manitoba.

* * *

Droits du français et de la religion

1869—Proclamation du 6 décembre 1869: "Par l'autorité de Sa Majesté, je vous assure qu'après votre union (des Territoires du Nord-Ouest) avec le Canada tous vos droits et privilèges civils et religieux seront respectés". (Proclamation du Gouverneur du Canada, Sir John Young, aux habitants des Territoires).

1875—Organisation des Territoires du Nord-Ouest. Article II: La majorité de tout district pourra établir l'école qu'elle jugera à propos (such schools as they think fit); mais toute minorité aura le droit de posséder une école séparée.

1877—Article 110 des Territoires du N.-O.: "Toute personne pourra faire usage soit de la langue française, soit de la langue anglaise, dans les débats du Conseil ou de l'assemblée législative des Territoires, ainsi que dans les procédures devant les tribunaux."

1884—Ordonnance établissant un Conseil de l'Instruction publique divisé en deux comités, l'un catholique, l'autre protestant, avec droit de surveillance et de direction. Une seule restriction: pas plus d'une heure d'enseignement religieux par jour, à la fin de la journée.

* * *

L'ère des persécutions

1885—Premières agressions contre le système scolaire catholique.

1888—Amendement obligeant à un cours primaire en anglais.

1892—Dalton McCarthy, orangiste fanatique, fait abolir à peu près complètement les privilèges de nos écoles séparées. On n'a plus qu'une demi-heure de catéchisme à la fin de la journée et un cours élémentaire de français

1901—Ecole obligatoire.

1903—On ne permet désormais que les manuels du ministère de l'Instruction publique.

1905—Formation de la province d'Alberta. Sir Wilfrid Laurier veut rendre justice aux écoles séparées, mais pour éviter la défaite, il capitule devant les protestations que soulève le fanatisme.

* * *

Survie française

1911—Fondation du Juniorat St-Jean.

1912—Fondation du Collège des Jésuites d'Edmonton.

1913—Le 22 mars 1913, fondation du **Cercle dramatique Jeanne d'Arc.**

1918—Le 23 janvier 1918, le cercle dramatique élargit ses cadres; il établit une section musicale et littéraire. En mai, il organise le **premier concours de français.**

1925—Le député Joly, de Saint-Paul, obtient du gouvernement provincial la permission de nommer lui-même un comité pour élaborer un programme de français pour les écoles. Le 1er septembre de cette année, le ministre de l'Instruction publique publiait le règlement sur l'enseignement du français dans les écoles primaires d'Alberta.

* * *

Fondation de l'A.C.F.A.

1925—Le 13 décembre 1925, au delà de 400 Franco-Albertains, au cours d'un banquet en l'hôtel Macdonald, fondent **l'Association canadienne-française de l'Alberta.**

1926—Le 4 novembre, formation de **l'Association des Instituteurs bilingues de l'Alberta.**

1928—Le 16 novembre 1928, fondation du journal **"La Survivance".**

1935—Fondation de **l'Association des commissaires de langue française de l'Alberta**, le 7 février 1935.

1941—En octobre 1941, à l'occasion du congrès général de l'A.C.F.A., on jetait les bases de la **Société d'Enseignement post-scolaire, section française de l'Alberta.**

1946—Le 25 avril 1946, fondation de la **Fédération des Coopératives franco-albertaines**, grâce au travail de l'A.C.F.A. et de la Société d'Enseignement post-scolaire. Les 11 et 12 juillet, treizième congrès général de l'A.C.F.A., qui entre cette année dans sa 21e année.

1949—Le 20 novembre, ouverture du poste de radio CHFA, le dernier-né de l'A.C.F.A.

Hommage du Comité de la Survivance française en Amérique

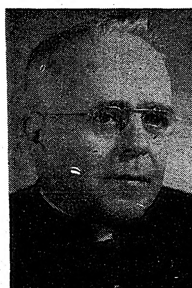
- L'Association Canadienne-française de l'Alberta a été le salut de la vie française en Alberta.
- L'A.C.F.A. a rendu possible le beau rayonnement de toutes les oeuvres françaises en Alberta.
- L'A.C.F.A. peut réclamer sa large part dans le succès du journal "La Survivance".



- L'A.C.F.A. a toujours favorisé l'expansion du collège St-Jean.
- L'A.C.F.A. a rendu possible l'établissement du Poste CHFA.
- L'A.C.F.A. continue à défendre l'enseignement du français dans les écoles de l'Alberta.
- L'A.C.F.A. depuis 1937 collabore intimement avec le Comité de la Survivance française.

Le Comité de la Survivance est le grand conseil de la race française en Amérique. Il appuie et encourage toutes nos oeuvres de vie catholique et française.

Tous les Franco-Albertains doivent mieux connaître et appuyer le Comité de la Survivance.



M. l'abbé Adrien Verrette

Le Comité de la Survivance félicite chaleureusement tous les Franco-Albertains à l'occasion des 25 années d'apostolat de leur importante société. Il dit son admiration à tous les artisans des progrès accomplis.

Il formule des voeux pour que tous les Franco-Albertains continuent le même dévouement inaltérable envers cette courageuse et vaillante forteresse de leurs intérêts culturels.

Adrien Verrette, ptre
Président.

Les origines de notre Association

Le passé et le futur de la vie française en Alberta

Par M. H. de Savoye, officier d'Académie, professeur à l'Université d'Alberta

(**Note de la rédaction:** L'A.C.F.A. célèbre ses 25 ans. Nous ne croyons pas mieux faire pour retracer le passé de notre Association que de reproduire ici l'exposé que faisait l'un de ses fondateurs, M. H. de Savoye, ancien professeur à l'université de l'Alberta. Dans une allocution qu'il prononçait au premier congrès général de 1926, il en retraçait les origines. C'est une page de l'"Union" d'Edmonton que les anciens aimeront à lire.)

On parle quelquefois d'événements qui sont des tournants de l'histoire. Eh bien! j'espère que ce congrès sera réellement un événement dans l'histoire de la race française en Canada et qu'il marquera un tournant de cette histoire.

C'est une autre phase qui va commencer pour vous et bientôt les circonstances nouvelles vont tellement accaparer nos esprits et les tourner si exclusivement vers l'avenir que nous n'aurons plus le temps ni même la pensée de regarder en arrière. Le passé se sera évanouï.

Ceci, du reste, est dans l'ordre de la nature; c'est une nécessité prévue. Comment pourrions-nous lutter aujourd'hui pour préparer demain si notre esprit restait figé dans le souvenir d'hier?

La mémoire des événements concrets s'évapore peu à peu et se crystalise en un fruit de ces événements qui s'appelle l'expérience.

Ainsi va-t-il en arriver avec l'effort qu'un certain nombre d'entre vous ont accompli durant les quinze dernières années.

Leur labeur patient s'est lentement crystallisé en un résultat que vous pouvez considérer aujourd'hui, en un fruit que vos enfants vont cueillir demain. Mais le souvenir de leurs luttes, de leur travail opiniâtre et obscur va disparaître bientôt dans l'oubli.

Aussi, avant de franchir ce tournant de notre histoire, en ce moment où l'avenir étincelle déjà à l'horizon et où le passé n'est pas encore hors de vue, il me semble un devoir de nous retourner une dernière fois pour regarder l'oeuvre de ceux qui furent les pionniers de la civilisation française en Alberta.

Leur premier effort remonte à treize années. On avait bien, avant cette époque, donné déjà quelques signes de vie française, installé des soirées récréatives, joué des pièces de théâtre, chanté, fait de la musique.

Mais, jusqu'à cette époque les manifestations de la vie française avaient été le résultat d'initiatives privées et avaient germé plus ou moins au hasard.

Le 22 mars 1913, le petit groupe qui centralisait ces activités se réunit et fonda une société intitulée: Cercle dramatique Jeanne d'Arc.

Les membres fondateurs étaient:

Léon Blais, Ulric Blais, Edmond Doré, Arthur Dufour, Alph. Hervieux, Adrien Humbert, Alph. Leclaire, P. Rouillard; M. J.-A. McNeil était président d'honneur et M. P. Mauvier vice-président d'honneur.

Comme le disait le nom de cette société: Cercle dramatique, son objet était de monter des représentations en français.

Le Cercle dramatique Jeanne d'Arc commença aussitôt ses activités. Deux mois après sa fondation, le 22 mai 1913, il donnait sa première représentation à Edmonton: "Les crochets du Père Martin". La semaine suivante la troupe se transportait à Morinville, puis allait remporter un troisième succès à St-Albert.

Les rôles d'hommes étaient détenus par les membres fondateurs; parmi les actrices de cette époque, — déjà lointaine, — nous trouvons: Mlle Eugénie Dussault, Mlles Dora, Eudorine et Juliette Bérubé, Mlles Léa, Claire et Madeleine Coupez.

Deux mois plus tard, en août 1913, une nouvelle comédie était sur pied: "La Poudre aux yeux, de Labiche", que la petite troupe promenait encore triomphalement d'Edmonton à Morinville et de Morinville à Saint-Albert.

Quatre mois après, en décembre, on jouait "Les deux orphelines".

Puis trois mois seulement se passent et le 1er mars 1914, moins d'un an après sa fondation, le Cercle dramatique Jeanne d'Arc donnait sa quatrième pièce, "Les vivacités du Capitaine Tic".

Morinville et St-Albert bénéficiaient à chaque fois de l'ardeur inlassable des jeunes artistes.

Depuis cette époque ce fut une série ininterrompue de succès dûs au talent persistant de la troupe, toujours brillante quoique sans cesse renouvelée, dûs surtout à l'extraordinaire dévouement d'un homme que les Canadiens français d'Ed-

(suite à la page 11)

Les origines de notre Association. . .

(suite de la page 10)

monton ne pourront jamais oublier, car il a marqué son nom de façon indélébile dans les annales de l'Alberta française, M. Alphonse Hervieux.

Nous nous rappelons toutes ces représentations dont chacune fut une fête de la langue française.

La Marraine de Charley;
Le Voyage de M. Perrichon;
Servir;
Les femmes qui pleurent;
Le forgeron de Châteaudun.
Durand èt Durand.
Le voyage de Berluron.

Je n'essaierai pas de les nommer toutes. Il y a trois semaines la série se continuait avec le "Testament de César Girodeau".

C'est de l'enthousiasme créé par ces représentations qu'a dérivé la force vitale qui, depuis quinze ans soutient en Alberta la cause française et dont l'éclosion suprême est l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Cependant l'A.C.F.A. n'est pas sortie directement du Cercle dramatique Jeanne d'Arc.

La nature né procède point par sauts. et les institutions humaines non plus. Tout évolue et se développe graduellement; les formes procèdent les unes des autres en un avancement progressif.

C'est ainsi qu'entre le Cercle dramatique Jeanne d'Arc, qui fut l'embryon de la vie française en Alberta, et l'A.C.F.A., qui en est l'aboutissement définitif, se place une société intermédiaire. Le Cercle Jeanne d'Arc proprement dit, tel qu'il existe encore actuellement.

Le Cercle dramatique existait déjà depuis cinq ans lorsque l'élite pensante de nos concitoyens jugea le moment venu d'élargir le champ des activités françaises dans la capitale.

Aux représentations dramatiques on songea d'abord à ajouter une société musicale comprenant une chorale. Puis le souci de l'avenir fit chercher les moyens d'assurer chez les générations suivantes la survivance de notre langue; c'est vers les enfants, vers l'école, que se tournèrent naturellement les esprits; c'est là qu'il fallait encourager l'étude de la langue maternelle. Ainsi naquit l'idée des concours littéraires annuels et c'est pour les fonder qu'on réorganisa le Cercle dramatique Jeanne d'Arc primitif.

Le 23 janvier 1918, on se réunit dans la salle paroissiale de Saint-Joachim et, sous la présidence de M. Joseph Dechène, on décida de transformer le Cercle dramatique Jeanne d'Arc en Cercle Jeanne d'Arc qui comprendrait, en plus de la section dramatique originale, une section musicale et une section littéraire chargée des concours annuels.

Voici la liste des officiers qui furent élus dans cette assemblée d'organisation:

Président, Alex. Lefort; vice-président, Albert Béland; secrétaire, J.-A. Sylvestre; trésorier, Jules Audette; directeur de la Section littéraire, Ch. Turgeon; directeur de la section musicale, Roy Royal; directeur de la section dramatique, Alph. Hervieux; régisseur, Ulric Blais; censeur, Emile Tessier.

Le premier concours littéraire fut ouvert cette même année, en mai 1918.

Tout allait à souhait lorsque, au printemps de l'année suivante, un grand malheur frappa la colonie canadienne-française d'Edmonton et le Cercle Jeanne d'Arc en particulier: la mort de M. Ch. Turgeon, homme d'une valeur peu commune, directeur de notre section littéraire.

M. Paul Jenvrin remplaça M. Turgeon. Mais comme, à cette époque, il avait aussi pris la place de M. Sylvestre comme secrétaire et qu'il se trouvait surchargé par ce double office, les fonctions de président de la section littéraire furent, en 1920, attribuées à M. H. de Savoye.

Des différentes activités du Cercle Jeanne d'Arc, les concours littéraires ont sans doute été l'institution la plus effficace dans la lutte pour la vie française en Alberta.

A l'origine le concours littéraire était interprovincial. Les élèves des diverses écoles étaient divisés en quatre séries et tous les élèves d'une série, à quelque école qu'ils appartinssent, concouraient ensemble. Deux prix et, deux mentions d'honneur étaient attribués à chaque série.

Mais au bout de quelques années on s'aperçut que les récompenses manquaient leur but par suite de leur mode de distribution.

D'abord le nombre en était trop petit relativement à celui des élèves prenant part au concours: huit prix en volumes et autant de mentions honorables pour un millier d'enfants; l'éffet d'encouragement était perdu dans la masse.

Inconvénient plus grave encore, certaines institutions telles que les couvents de Morinville, de Lac-La-Biche, de St-Paul et Red Deer, écrasaient les petites écoles de campagne par la supériorité de leur enseignement du français.

La conséquence fatale était que ces institutions remportaient chaque année tous les prix avec une régularité telle que les écoles ordinaires, découragées et persuadées de l'inutilité pour elles de prendre part au conocours, s'en abstinrent bientôt tout à fait.

Le nombre des écoles concurrentes faiblit soudainement et, de vingt-cinq qu'il était au début, il tomba à 12 en 1920.

On eut alors l'idée de modifier le système des récompenses et, en 1921, on institua les diplômes d'honneur.

Le changement essentiel consista en ce qu'un certain nombre de diplômes fut attribué à chaque grade de chaque école. Alors cessa la lutte inégale entre les couvents et les écoles de campagne; les meilleurs élèves de chaque grade furent récompensés selon leur mérite propre.

Du reste les diplômes ne remplaçaient pas les prix en volumes. Ceux-ci continuèrent à désigner les plus méritants de chaque école.

Le Cercle Jeanne d'Arc avait alors acquis une influence très marquée dans toute la province et, pour augmenter son prestige, on le convertit en société incorporée.

Ce changement eut lieu le 17 octobre 1923. Le prix des actions était de $10.

Les membres fondateurs furent:

MM. Lefort, Jenvrin, Féguenne, de Savoye, Hervieux, Cardinal, Longoz.

M. Lefort resta le président; M. Cardinal fut nommé vice-président et M. Féguenne trésorier. M. de Savoye demeura le président de la section littéraire et M. Hervieux celui de la section dramatique. La section musicale eut à sa tête M. Pepin et M. Adélard Baril fut chargé de la section de recrutement, de la publicité et des amusements.

Enfin, la fanfare des Artisans Canadiens-français, dirigée par M. Pepin, et la chorale, dirigée par M. Cardinal, entrèrent dans le Cercle Jeanne d'Arc qui groupa ainsi toutes les activité françaises de la ville.

Le Cercle Jeanne d'Arc, ainsi réorganisé, continua à fonctionner avec un succès grandissant.

Durant les dernières années nous avons enrôlé dans nos concours littéraires jusqu'à 35 écoles. Cette année nous venons de distribuer 207 diplômes d'honneur et 30 prix en volumes.

Il sembla même que nous avions atteint la limite des résultats qu'il était possible d'obtenir par les concours littéraires. Les écoles qui ne répondaient pas à notre appel étaient celles où le français, était enseigné d'une façon si défectueuse que cet enseignement ne comptait pas.

Il fallait maintenant, pour continuer à progresser dans la lutte pour la langue française, s'attaquer à la base même du système d'enseignement du français dans la province.

La loi nous a toujours été très favorable, vous le savez. Elle dit que l'on peut, dans toute école de la province, enseigner le cours primaire en français.

Le malheur est que cette loi n'était pas appliquée. Pourquoi? Parce que ses termes étaient trop vagues, aucun règlement ministériel n'était jamais intervenu pour en préciser l'exécution; de plus, il n'y avait pas de programme officiel pour l'enseignement du français.

Comme conséquence cet enseignement était laissé aux initiatives individuelles. Chaque maîtresse le donnait selon son inspiration et choisissait les livres selon son goût. Il en résultait un désarroi funeste au point de vue général.

La première nécessité éatit donc un programme uniforme; mais il ne pouvait être uniforme qu'à la condition d'être officiel, c'est-à-dire sanctionné par le gouvernement.

Tout le monde sentait ce besoin; tout le monde voyait le but auquel il aurait fallu tendre, mais personne n'avait le courage de s'y essayer, le croyant chimérique.

Cependant cette utopie fut réalisée en l'espace de quelques mois, l'année dernière, et avec un succès qui surprit les plus optimistes.

Au printemps de 1925 une assemblée générale, convoquée au Cercle La Vérendrye par le Cercle Jeanne d'Arc, nomma un comité pour s'occuper de la question.

Quelques jours après, M. Joly, député de Saint-Paul, obtient du ministre qu'il nomme lui-même un autre comité pour élaborer un programme de français. Les deux comités travaillent de concert pendant tout l'été et, le premier septembre, le ministre de l'instruction publique publiait le règlement que vous connaissez sur l'enseignement du français dans les écoles primaires d'Alberta.

Pourvus d'un programme aussi parfait qu'on pouvait le désirer, les Canadiens français avaient maintenant besoin d'une machine pour mettre en jeu cet instrument tant rêvé.

Le Cercle Jeanne d'Arc, organisation restreinte, dont les activités n'étaient entretenues que par la bonne volonté d'un petit nombre, devenait insuffisant pour la vaste besogne d'organisation qu'il s'agissait maintenant d'entreprendre.

Il fallait une société plus étendue qui, se ramifiant dans toute la province, comptât comme membre chaque Canadien français d'Alberta.

(suite à la page 14)

Hommages et félicitations à

l'A.C.F.A.

et au Poste

CHFA

à l'occasion de leurs anniversaires


R. P. Jean Patoine, o.m.i.

Paroisse St-Joachim

9916 - 110e rue Edmonton

A.C.F.A. — **CHFA**

Hommages sincères à la minorité franco-albertaine

à l'occasion de ses nombreux succès obtenus

durant ces dernières vingt-cinq années

Association Coopérative Générale de Falher Limitée

Falher, Alberta

S'il pouvait parler à CHFA

En juillet 1946, quelques semaines après l'ouverture du poste de radio de Saint-Boniface, le regretté cardinal Villeneuve adressait la parole à CKSB. Si le grand disparu pouvait revenir et parler aujourd'hui à CHFA, nul doute qu'il donnerait la même consigne aux Franco-Albertains.

Texte de l'allocution

Mesdames, Messieurs,

Je réponds avec joie à l'invitation qui m'est faite de vous adresser la parole à la radio, une radio qui parle votre langue, qui parle notre langue française, "douce comme du sirop d'érable", aurait dit le pittoresque et vibrant archevêque Langevin. Et sur les ondes ce sont quelques centaines de mille auditeurs auxquels je m'adresse présentement, entrevoyant leurs figures et leur sourire, leurs yeux pleins de respect et d'émotion.

La langue et la foi

C'est pour vous dire avant tout notre admiration de vos "gesta Dei per Francos", des gestes de Francs en cette province du Manitoba, que je m'adresse ce soir à vous. Vous avez gardé la foi. Vous avez gardé votre langue. Vous avez gardé votre foi par votre langue. Vous l'avez fait non sans héroïsme. Nous savons en quelle atmosphère parfois glaciale, silencieusement hostile, ou bien même ouvertement opposée, voire même persécutrice. Vous l'avez fait au prix du sacrifice, des tracasseries. Vous l'avez fait grâce à vos paroisses et à votre clergé, grâce à votre intelligence, à votre courage, grâce à vos institutions, grâce à vos chefs, grâce à votre Association d'Education dont vous célébrez le trentième anniversaire et dont on participait cet après-midi aux sages et valeureuses assises. C'est cela que nous admirons chez vous, chers Canadiens français du Manitoba et pour lequel nous venons de l'Est nous associer à vos efforts et participer à vos triomphes et à vos espoirs.

Une réalisation splendide

Je le ressens avec émotion particulièrement en ce moment où je me sers du poste français de Radio-Saint-Boniface. Quand a été conçu le projet d'un poste qui, dans l'Ouset canadien, vous parlerait en français à coeur de jour, il s'est trouvé, sans doute, des esprits timides ou mal disposés qui vous auront accusés de témérité d'audace; il en est qui ont juré que jamais pareil dessein ne pourrait se réaliser.

Mais vous avez réfléchi, mais vous avez computé, mais vous avez décidé, mais vous avez réalisé. Et le premier résultat de vos démarches, c'est que vous avez maintenant à votre service le meilleur principe de conservation et de rayonnement de votre mentalité, de vos pensées catholiques et françaises, le plus fidèle moyen d'expression de votre génie. Vous nous avez donné ainsi un exemple qui émeut tout le Canada français.

Ni les lâches, ni les peureux

Quelle démonstration que ce ne sont point ni les lâches, ni les peureux qui sauveront le Canada tout entier, mais ceux-là qui dans la hiérarchie des valeurs se souviennent qu'un édifice est solide en raison de toutes ses colonnes, et que ce ne sont point ceux qui négligent la famille et la petite patrie qui sont capables de soutenir la grande.

Il faut tenir

Et maintenaant, tenez, chers compatriotes du Manitoba. Tenez, pour que votre leçon rayonne encore, et que nous vous aidions à tenir. Tenez, afin que vos fils et vos enfants apprennent de vous à tenir.

Tenez, afin que la détermination et le dévouement social et national, l'esprit de méthode et de solidarité fraternelle soient le véritable drapeau canadien-français dans toutes nos provinces. Tenez, afin que votre conquête intellectuelle et morale se continue et s'intensifie dans vos foyers et dans vos paroisss. Tenez, afin que d'heure en heure Sa Majesté la langue française vous parle, sans arrêt, tantôt avec éloquence, tantôt familièrement, pour instruire vos esprits et pour émouvoir vos coeurs, traitant de vos affaires et égayant vos loisirs. Tenez, afin que vos petits enfants collent leurs oreilles sur la radio de vos maisons et se forment un cerveau français et une âme qui vibre à la française.

Parole du 1er président

"Le but principal de l'A.C.F.A. est de conserver à nos enfants la vie française. Par quels moyens y arriverons-nous? Tout d'abord le français à l'école est sans doute d'un intérêt primordial, mais je vois encore quelque chose de plus urgent, c'est le français dans la famille."

Docteur J.-E. Amyot, M.D.
juillet 1926.

A.C.F.A. et Survivance

L'Association canadienne-française de l'Alberta s'appuie, entre autres, sur la **Survivance.** Notre ancien confrère Rodolphe Laplante cumula même quelque temps la rédaction de la "Survivance" et le secrétariat de l'Association: double tâche qui dépassait les forces humaines et qu'on s'empressa, dès que les ressources le permirent, de dédoubler et de confier à des bonnes volontés différentes.

Mais on sent tellement l'intime connexion du journal et de l'Association qu'on les a installés côte à côte dans le même immeuble, qui devient de la sorte un centre de vie catholique et française.

Omer Héroux.

Hommages et longue vie à

l'Association canadienne-française de l'Alberta

et au

Poste CHFA

Cercle des Dames Fermières

Falher, Alberta

Hommages à

l'Association canadienne-française de l'Alberta

et au

Poste CHFA

Dr. R. POIRIER, M.D.

Suite 5 René LeMarchand Mansion — Edmonton

GERARD R. LEVESQUE

NOTAIRE

Falher — Alberta

est heureux de présenter ses hommages à

l'A.C.F.A.

et au

Poste CHFA

à l'occasion de leurs anniversaires

Félicitations et voeux de succès!

Les Paroissiens de Sainte-Anne

JOUSSARD, ALBERTA

sont heureux de présenter leurs hommages à

l'A.C.F.A.

et au

Poste CHFA

à l'occasion de leurs anniversaires

Félicitations et voeux de succès!

J. Wilfrid Dubé, curé

A.C.F.A. — POSTE CHFA
25ème anniversaire — 1er anniversaire

Hommages et félicitations

à la minorité franco-albertaine

pour ses belles et courageuses

réalisations.

et meilleurs voeux de continuité dans

leur essor prodigieux!

Paroisse du Sacré-Coeur

JEAN-COTE, ALBERTA

A.C.F.A. — POSTE CHFA
25ème anniversaire — 1er anniversaire


Mgr Tessier, curé

Hommages et félicitations

à la minorité franco-albertaine

pour ses belles et courageuses

réalisations.

Paroisse Saint-Jean-Baptiste

MORINVILLE, ALBERTA

NOS MEILLEURS VOEUX

à

l'Association canadienne-française de l'Alberta

et au poste

CHFA

VOLCANO Limitée

Wilfrid Girouard,
Vice-président et gérant-général

Manufacturiers d'appareils de chauffage

Bureau de ventes:
7743 de la Montagne,
MONTREAL, Qué.

Usines:
SAINT-HYACINTHE, Qué.

«Comité provisoire»

Elu au banquet du 13 décembre 1925

A l'issu du banquet qui fut donné le 13 décembre 1925, en l'hôtel Macdonald, les 400 convives présents jetaient les bases de l'A.C.F.A. et choisissaient un "Comité provisoire". Les personnes suivantes furent élues pour en faire partie:

Monsignor M. Pilon, P.D., Morinville.
Rév. Père J.-I. d'Orsonnens, s.j., Edmonton, recteur du collège des Jésuites.
Rév. Père Fidèle, de l'Ordre des Franciscains, Edmonton.
Rév. Père Tessier, o.m.i., curé de St-Paul.
M. A. Lefort, banquier, Edmonton.
M. J.-E. Amot, M.D., Edmonton.
M. J.-A. Rioux, marchand, Villeneuve.
M. A.-J. Cantin, Edmonton.
M. H.-E. Patenaude, épicier, Edmonton.
M. L. Joly, M.P.P., St-Edouard.
M. J. Déchène, M.P.P., St-Vincent.
M. H. de Savoye, professeur d'université, Edmonton.
M. H. Montpetit, fermier, Legal.
M. A. Forget, fermier, Morinville.
M. C.-E. Gariépy, avocat, Edmonton.
M. P. Gagné, fermier, Vimy.
M. O. Lachance, agent, Edmonton.
M. G. Bugnet, journaliste, Lac la Nonne.
M. J.-H. Riopel, M.D., Legal.
M. L. Normandeau, fermier, Westlock.
M. A. Blais, M.D., Edmonton
M. J.-A. Boisvert, Falher.
M. J.-A. McNeil, hôtelier, St-Albert.
M. Chartrand, fermier, Ste-Lina.
M. Chevigny, commerçant, Grouard.
Mlle Yvonne Sylvestre, Edmonton.

Extrait du premier procès-verbal

C'est le 19 janvier 1926 que le Comité provisoire, élu lors de la fondation de l'A.C.F.A., se réunit pour la première fois. Voici quelques extraits du premier procès-verbal:

La première réunion du Comité eut lieu dans le soubassement de l'église St-Joachim.

Mgr Pilon présidait.

Etaient présentes les personnes dont les noms suivent.

Rév. Père d'Orsonnens, s.j.; Rév. Père Fidèle, o.f.m.; Rév. Père Tessier, o.m.i.; Mlle Sylvestre; MM. A. Lefort, O. Lachance, J.-A. Rioux, Cantin, Bugnet, Patenaude, Joly, Déchène, de Savoye, Montpetit, Forget, Normandeau, Chartrand, Gagné, Gariépy; MM. les Docteurs Amyot, Blais et Riopel.

"Monseigneur Pilon ouvrit l'assemblée et demanda un secrétaire. M. l'avocat C.-E. Gariépy fut nommé pour l'assemblée seulement.

"Monseigneur Pilon annonça qu'ayant été nommé chapelain par l'archevêque il nous faudrait choisir un président et le Docteur Amyot fut élu à la majorité des voix. M. Cantin étant le seul dissident.

"Furent élus à l'unanimité: M. de Savoye secrétaire; M. Gariépy, trésorier; M. Lachance, vice-président.

"On nomma ensuite un comité des constitutions composé de MM. Rioux, Lefort, Cantin, Gariépy et du Rév. Père d'Orsonnens.

Il fut convenu que ce comité ferait un rapport dans le délai d'un mois.

"Il fut proposé par M. Lachance et secondé par M. Rioux que les membres du comité provisoire s'occupent de prélever les fonds jusqu'à ce que l'Association soit sur une base définitive. Adoptée.

"Il fut proposé,B,v(....kc:)j'etaoinet

"Comme le sentiment général est qu'il devrait y avoir un Congrès tenu en juin ou juillet, M. Lefort propose, secondé par M. Déchène, qu'un comité soit formé pour s'en occuper et les noms suivants furent choisis pour en faire partie: Rév. Père Tessier, MM. Patenaude, Boisvert, Forget, Joly, Laplante, Déchène et Bugnet.

Premier congrès de l'A.C.F.A.

Le premier congrès général de l'A.C.F.A. eut lieu du 15 au 18 juillet 1926. M. le Docteur J.-E. Amyot fut élu premier président. Parmi les personnes qui prirent une part active à ce congrès, on remarquait: M. J.-A. Rioux, de Villeneuve, M. le député L.-A. Giroux, M. le curé Coulombe, de Ste-Lina, M. P. Jenvrin, M. H. de Savoye, le R.P. A. Dugré, s.j., le R.P. Tavernier, o.m.i., M. G. Bugnet, Monseigneur M. Pilon, de Morinville, M. A. Boileau et plusieurs autres.

Hommages et félicitations à

l'A. C. F. A.

et au Poste

CHFA

à l'occasion de leurs anniversaires

Paul-E. POIRIER. C.R.

Edmonton — Alberta

Hommages et félicitations à

l'Association canadienne-française

de l'Alberta

et au

Poste CHFA

M. l'abbé J.-R. Ketchen

Edmonton, Alberta

Hommages à

l'Association canadienne-française

de l'Alberta

et au

Poste CHFA

J.-N. VALLEE

Bonnville — Alberta

Hommages et félicitations à

l'A. C. F. A.

et au Poste

CHFA

à l'occasion de leurs anniversaires

LAMBERT FRERES

Saint-Paul — Alberta

Hommages à

l'Association canadienne-française

de l'Alberta

et au

Poste CHFA

La Caisse Populaire de St-Paul

Saint-Paul — Alberta

Hommages à

l'Association canadienne-française

de l'Alberta

et au

Poste CHFA

à l'occasion de leurs anniversaires

DONALD HOTEL

Saint-Paul — Alberta

Hommages et félicitations à

l'A. C. F. A.

et au Poste

CHFA

La Caisse populaire et la Caisse scolaire

La Corey — Alberta

Hommages et félicitations à

l'A. C. F. A.

et au Poste

CHFA

A. & G. MAISONNEUVE

Donnelly — Magasin "Red & White" — Alberta

Les origines de notre Association. . . .

(suite de la page 11)

Ce fut encore le Cercle Jeanne d'Arc qui prit l'initiative du mouvement. Le 13 décembre 1925, il convoqua un congrès auquel la population canadienne-française répondit avec enthousiasme. Quatre cents personnes, réunies dans un banquet à l'hôtel Macdonald, proclamèrent une société destinée à maintenir la langue et l'influence française en Alberta.

Ce fut une soirée mémorable que vous vous rappelez trop bien pour qu'il soit nécessaire que j'en parle davantage. Un comité provisoire fut nommé, dont vous connaissez les membres. C'est ce comité qui prépara la Constitution qu'on vous présente aujourd'hui; c'est pour ratifier cette constitution que le présent congrès a été appelé.

Voilà le passé et voici le présent. Que sera l'avenir? Ce que vous le ferez.

L'avenir de la langue française en Alberta dépendra du fonctionnement de l'A.C.F.A.

Nous avons un programme officiel; c'est l'essentiel, mais ce n'est pas tout. Ce beau programme restera mort-né si on ne le met pas en vigueur.

Il s'agit donc, premièrement que dans chaque école de cette province fréquentée par des petits Canadiens français, le programme soit appliqué aussi complètement que possible.

S'il n'y a pas d'enfants de langue anglaise, vous serez des criminels vis-à-vis de votre race si vous ne tirez pas du programme tout ce qu'il peut donner; si vous n'enseignez pas les deux premiers grades exclusivement en français; si, les années suivantes, vous ne dévouez pas une heure entière à l'étude de votre langue; si vous n'engagez pas des professeurs pleinement capables d'enseigner le français aussi bien que l'anglais.

S'il y a des enfants anglais dans l'école, vous ne pourrez peut-être pas appliquer le programme in-extenso; mais vous devrez l'appliquer aussi largement que possible, tout en faisant justice à tous les enfants.

Il semble même que, dans bien des cas, il serait possible d'appliquer le programme in-extenso même s'il y a des enfants de langue anglaise; il suffirait de faire comprendre aux parents quel avantage ce serait pour leurs enfants de posséder les deux langues.

Mais pour que le programme soit pleinement appliqué il est encore nécessaire que le français soit placé sur le même pied que les autres matières, principalement en ce qui concerne l'inspection. Il faut que les inspecteurs d'écoles inspectent le français comme ils inspectent les mathématiques et l'histoire; il faut que le professeur reçoive des notes pour son enseignement du français, il faut que cet enseignement lui soit compté; — autrement le professeur sentira qu'il perd son temps au point de vue officiel, au point de vue de son avancement professionnel, parce que l'effort donné sur un sujet qui ne compte pas est un effort perdu, un retard dans les autres sujets et, en fin de compte, une mauvaise note contre lui.

Nous aurons fait cesser cette anomalie et cette grande injustice que, dans un pays que nous avons fondé, dans un pays officiellement bilingue, dans un pays où les lois se discutent et s'impriment en français, on n'enseigne pas le français à l'école.

Et enfin, pour que l'enseignement du français dans les écoles d'Alberta ne reste pas un château en Espagne, il faut des professeurs qui, non seulement sachent le français mais qui sachent aussi l'enseigner.

Déjà nos futurs professeurs peuvent apprendre parfaitement le français dans cette province. Les garçons ont le collège des Jésuites dont il serait superflu de faire l'éloge; les filles ont les couvents de Morinville et de St-Paul qui ont d'excellents cours supérieurs en français; je puis le dire, moi qui m'occupe depuis plusieurs années des concours littéraires, ces deux couvents produisent des élèves absolument remarquables, des jeunes filles écrivant le français beaucoup mieux qu'avec correction, souvent avec distinction, quelquefois même avec un réel talent. Enfin Edmonton va aussi avoir son couvent.

Mais il ne suffit pas de connaître une langue pour être capable de l'enseigner; il faut savoir l'enseigner et, pour savoir, il faut apprendre.

Il sera donc nécessaire que nos professeurs bilingues subissent un entraînement pour l'enseignement du français comme ils en subissent un pour l'enseignement des autres matières. Provisoi-

(suite à la page 15)

Les Canadiens français de Végreville sont heureux d'offrir leurs hommages ainsi que leurs souhaits de prospérité et de longue vie à la Société canadienne-française de l'Alberta à l'occasion du 25ème anniversaire de sa fondation.

Ils saluent également le dernier-né de la famille: le poste de radio CHFA qui marche très bien malgré son bas âge. — A tous les directeurs, annonceurs et employés nous souhaitons: courage et persévérance!

Les paroissiens de Végreville

Végreville — Alberta

Félicitations et succès

à

l'A.C.F.A. et à CHFA



Depuis 1925, alors que je participais, comme membre du Comité Provisoire, à l'organisation de l'A.C.F.A. j'ai souvent été en mesure de seconder ses efforts et de l'aider dans ses nombreuses réalisations. Je suis surtout heureux d'avoir pu concourir à l'émission d'un permis pour le poste CHFA.

A ces deux organismes si importants pour nos compatriotes en Alberta, je souhaite longue vie et prospérité.

J.-M. Déchène

Député pour la circonscription fédérale d'Athabasca

A.C.F.A. — 25ème anniversaire | POSTE CHFA — 1er anniversaire

Hommages et félicitations

à la minorité franco-albertaine

pour ses belles et courageuses

réalisations.

SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES

Limitée

propriétaire du journal **LE DROIT** et du **Poste CKCH**

A.C.F.A. — 25ème anniversaire | POSTE CHFA — 1er anniversaire

Hommages et félicitations

à la minorité franco-albertaine

pour ses belles et courageuses

réalisations.

Les Soeurs de la Charité

l'Hôpital Général de Montréal

(dites Soeurs Grises)

Maison Provinciale — St-Albert, Alberta

NOS PLUS SINCERES FELICITATIONS A

l'A. C. F. A.

ET NOS MEILLEURS VOEUX DE SUCCES AU

Poste CHFA

L'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française

Président: Mgr Alphonse-Marie Parent, vice-recteur de l'Université Laval

Secrétaire: Mlle Cécile Rouleau, directrice de l'Enseignement Primaire.

Historique de la radio française dans l'ouest canadien

P.-E. BRETON, o.m.i.

Le 20 novembre a marqué le premier anniversaire de notre poste de radio CHFA. Qui aurait pu prévoir, il y a seulement dix ans, la belle réalisation qui s'étale aujourd'hui à nos yeux, ou mieux qui charme nos oreilles: la radio française. Relatons brièvement les grandes lignes de cette épopée.

A la mi-août 1941, les représentants des associations nationales des trois provinces des Prairies se réunissaient à Prud'homme, en Saskatchewan, où ils étaient cordialement accueillis par M. l'abbé Maurice Baudoux, le futur évêque de Saint-Paul, Alberta. Le Manitoba avait délégué M. l'abbé A. d'Eschambault et l'honorable S. Marcoux, M. le Docteur L.-O. Beauchemin et le R. P. P.-E. Breton, o.m.i., représentaient les Franco-Albertains; les délégués du groupe français de la Saskatchewan étaient M. A. de Margerie et M. le curé Baudoux lui-même.

15 août 1941: date mémorable dans l'histoire de la radio française de l'Ouest. Ce jour-là, en effet, les Canadiens français des Prairies, par leurs représentants, jetaient les bases d'un projet d'envergure: la construction de postes privés de radiodiffusion.

Dès les débuts de la radio, les chefs français de l'Ouest s'étaient intéressés au problème. Ils y voyaient, d'une part, le moyen de maintenir et de développer notre culture catholique et française; d'autre part ils constataient le danger qui faisait courir à nos compatriotes l'absence totale de programmes français dans nos provinces. On pouvait solutionner le problème de trois façons: 1—commanditer des programmes aux postes de radio déjà existants; 2—obtenir une part légitime de français à la radio d'Etat; 3—construire des postes privés pour desservir nos groupes minoritaires.

La première méthode s'avéra vite inadéquate. Il était difficile et trop coûteux de patronner des programmes aux postes commerciaux; et par ailleurs on jugea préférable de placer immédiatement la question sur son vrai terrain: la reconnaissance officielle du bilinguisme dans le domaine de la radio.

En 1933 la Commission canadienne de la radio naissait. Immédiatement les associations nationales des trois provinces de l'Ouest entraient en campagne pour obtenir droit de cité au français. Comme question de fait, la nouvelle commission limita le bilinguisme à la province de Québec. Les 600,000 Anglais de cette province eurent leurs émissions et plus tard leurs postes aux frais de l'Etat. Par contre les 800,000 Canadiens français de l'extérieur eurent à lutter pendant plusieurs années avant d'obtenir quelques maigres concessions au français.

En 1936, la Société Radio-Canada actuelle remplaçait la Commission canadienne de la radio. Les associations nationales continuèrent leurs démarches et redoublèrent d'ardeur. Sous le patronage de l'Association canadienne-française de l'Alberta, on vit naître la "Ligue des Radiophiles". De 1936 à 1939, cette ligue mena la lutte rondement afin d'éclairer l'opinion et de faire reconnaître par les autorités la légitimité de nos réclamations. Il faut parcourir les dossiers qui couvrent les années 1933 à 1939 pour saisir l'ampleur de la tâche accomplie par nos associations. Mais les résultats furent plutôt médiocres.

En face de cette situation, les associations nationales résolurent de frapper un coup décisif. Ils portèrent la question devant le public. Chaque semaine, d'un bout à l'autre du pays, la voix de l'Ouest se fit entendre. Aux communiqués de presse se joignirent les instances auprès des autorités fédérales. De une heure par semaine, les émissions françaises de Watrous, propriété de Radio-Canada, passèrent à sept heures, et l'on obtint l'engagement d'un personnel de langue française. Toutefois, ces gains étaient loin de donner satisfaction. La proportion de français était plus que minime: une heure sur seize; et les programmes étaient radiodiffusés à des heures où la majorité des nôtres étaient empêchés d'être aux écoutes.

Devant nos réclamations persistantes, les autorités fédérales nous firent savoir que nous ne pouvions pas espérer obtenir une plus large part de français, les minorités françaises se voyaient menacées de sombrer dans une agonie lente et fatale.

(suite à la page 16)

Origines. . . .

(suite de la page 14)

rement cet entraînement pourra être donné à la session des cours d'été (le Summer School du Ministère de l'Instruction publique). Mais dans la suite cet entraînement devra faire partie régulière des cours d'école normale. Du jour que le français sera déclaré sujet à option cette nouvelle question se trouvera aussi résolue.

Ces trois grands points: la reconnaissance du français comme sujet à option, l'inspection du français, l'entraînement pédagogique, sont donc capitaux, et il faudra les obtenir, sans quoi le reste ne servirait de rien.

Mais, encore une fois, pour demander, pour réclamer, pour exiger, il faut avoir du poids, il faut représenter une force.

Et cette force, messieurs les délégués, messieurs les commissaires d'école, cette force, c'est vous, vous seuls, qui pouvez la créer.

Quant à nous, habitants d'Edmonton, nous sommes allés aussi loin qu'il était en notre pouvoir. Nous avons fait promulguer un règlement; nous avons organisé une association; nous avons créé les rouages de la machine; vous seuls pouvez maintenant mettre cette machine en marche.

Quand l'A.C.F.A. aura commencé à fonctionner; quand elle en imposera déjà par son organisation dans toute la province; alors rien ne sera plus facile que d'obtenir les mesures complémentaires sans lesquelles le règlement restrait une force inutile.

Nous comptons donc sur vous, messieurs les délégués; nous ne doutons ni de votre bonne volonté ni de votre patriotisme; mais les bonnes intentions ne suffisent pas. Vous le savez, car vous êtes tous les fils de vos oeuvres, les fils de votre travail, les fils de vos luttes et vous avez appris que le secret de toutes les réussites, la clef qui ouvre la porte à tous les triomphes, c'est la volonté opiniâtre de vaincre; je ne dis pas de vaincre ou de mourir; nous n'avons pas le droit de mourir car nous avons le devoir de vaincre, l'obligation sacrée nous incombe de ne pas laisser la langue française périr dans la province d'Alberta.

Historique de la radio française de l'Ouest

(suite de la page 15)

Se rappelant la parole de Son Exc. Mgr Béliveau: "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre," les groupes français des trois provinces se lancèrent dans la grande aventure: la construction de postes privés dont ils seraient les maîtres. "Pour survivre, disait le docteur Beauchemin, nous avons absolument besoin de postes radiophoniques français. Nous les aurons." Tous se mirent à l'oeuvre avec un élan nouveau.

Le 29 janvier 1944, au cours d'une réunion tenue à l'hôtel Fort Garry, à Winnipeg, les associations nationales fondaient "Radio-Ouest-Française". En mars suivant, une délégation des trois provinces se rendait à Ottawa et présentait à Radio-Canada une requète pour obtenir les permis de radiodiffusion. Des quatre permis demandés, seul celui de Radio-Saint-Boniface fut accordé. Radio-Canada remettait les autres à plus tard. Sans se laisser décourager par un échec partiel, les Canadiens français des trois provinces allèrent quand même de l'avant. Ils lancèrent leurs souscriptions à travers tout l'Ouest, afin de recueillir le capital nécessaire pour la construction des postes futurs. La population répondit avec enthousiasme.

L'année suivante, sous le patronage du Comité Permanent de la Survivance française, une grande souscription était organisée dans tout l'Est du pays, en faveur des postes radiophoniques des Prairies. Entre temps, les Manitobains construisaient leur poste. Enfin, au mois de mai 1946, Radio-Saint-Boniface, après avoir subi bien des vicissitudes, faisait entendre ses premières émissions. La radio française était née dans l'Ouest.

Une autre année se passa. Pour nous rendre au désir de Radio-Canada, on attendit que Radio-Saint-Boniface eut fait ses preuves. L'expérience fut des plus concluantes à tout point de vue, financier, culturel et autres. Les Associations nationales reprirent donc leurs démarches auprès des aurtorités fédérales afin d'obtenir les permis pour les postes des autres provinces. En juin 1947, une délégation des trois provinces présentait une requête en ce sens au Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada.

A la réunion subséquente des Gouverneurs, à Calgary, en septembre de la même année, la question de la radio française était de nouveau amenée sur le tapis. Mais cette fois, c'était un groupe d'adversaires qui se présentaient devant Radio-Canada pour combattre violemment notre projet. Tous se rappelent la lut- homérique qui suivit et qui souleva l'opinion publique d'un bout à l'autre du pays. L'oeuvre de la radio française était en jeu. C'était pour notre groupe une question de vie ou de mort. On frappa à toutes les portes: individus, hommes publics, sociétés, groupements de toutes sortes. Durant six mois, sans un jour de répit, on poursuivit la bataille: lettres, pétitions, télégrammes, articles de journaux, démarches, etc. D'u nocéan à l'autre, l'élément français présentait un front uni et solide, comme jamais peut-être il ne l'avait fait auparavant. Une large portion de l'opinion anglo-protestante se rallia à notre cause. Enfin le grand jour se leva. Le 22 mars 1948, la nouvelle traversa tout le pays que Radio-Canada venait de recommander l'octroi d'un permis aux Canadiens français de l'Alberta.

Sans perdre un moment, on se mit à l'oeuvre. Sous le patronage de l'A.C.F.A. qui avait jusqu'ici dirigé le mouvement- on entreprit l'organisation du nouveau poste. En même temps, on lançait en Alberta une nouvelle souscription afin de trouver le capital requis pour mener le travail à bonne fin. Malgré certaines circonstances défavorables, la réponse de nos gens fut admirable.

Les plans furent dressés. On octroya les contrats d'équipement et de construction; on acheta les terrains: les premiers membres du personnel furent engagés. La tâche fut longue, ardue, minutieuse. Mais elle fut couronnée de succès.

Le 20 novembre 1949 a marqué la naissance officielle du deuxième poste radiophonique français de l'Ouest. Poste des plus modernes, C H F A, grâce à sa puissance de 5000 watts, porte désormais chaque jour, jusqu'au pied des montagnes Rocheuses, le verbe français apporté il y a plus de trois siècles par nos aïeux, sur les bords du Saint-Laurent.



M. Lionel Bertrand, M.P., député de Terrebonne au Parlement fédéral et secrétaire général de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, prendra une part active aux fêtes anniversaires de l'A.C.F.A. et du poste de radio. Il adressera la parole, le dimanche soir, au grand banquet qui aura lieu à la salle du Trocadero.

Témoignages . . .

(suite de la page 9)

Chancelier de l'Université d'Alberta

November 15, 1950.

I have your kind invitation to share with the members of the Association canadienne-française in the celebration of the 25th anniversary of the foundation of the Association on the evening of Sunday, December 3rd next. My wife and I appreciate your kindness and thoughtfulness in including us in your invitation list.

It so happens however, that I have accepted a responsibility in connection with our own Church for that evening which will prevent our being with you. I regret that this conflict of dates has arisen. Please accept our good wishes for a most successful meeting.

Very sincerely,

G. Fred McNally,
Chancellor.

* * *

R.P. Desrochers, o.m.i.

Girouxville, Alberta.

Je suis au regret de ne pouvoir assister de corps aux belles célébrations du 3 décembre. J'y serai de coeur assurément, car l'A.C.F.A. et CHFA sont devenus pour nous synonymes de Survivance catholique et française dans notre province et surtout pour nous du nord.

Vous souhaitant grand succès dans votre beau travail et dans cette célébration, je demeure votre en Jésus et Marie,

C. Desrochers, o.m.i.

* * *

R.P. Laroche, o.m.i.

Falher, Alberta.

Le ministère m'empêchera de participer aux fêtes anniversaires du 3 décembre, mais je m'unirai à tous pour que le bon Dieu bénisse ces oeuvres catholiques et françaises qui exercent un apostolat au milieu des nôtres.

Bien à vous en N.-S. et M.-I.,

C. Laroche, o.m.i.

* * *

Colonel Ernest Côté

Londres, Angleterre.

En lisant "la Survivance" je me rends compte que le 3 décembre, nous célèbrerons le 25e anniversaire de fondation de l'A.C.F.A. Ci-inclus un chèque de $10.00 à remette soit au cercle local soit à l'Exécutif de l'A.C.F.A.. . J'espère que l'A.C.F.A. et ses excellentes filiales concours de français, la Radio, le journal connaîtront un succès toujours croissant et sauront continuer à faire bénéficier la population franco-albertaine."

Ernest Côté

Le journalisme français en Alberta

"L'Ouest Canadien", fondé par Fred Villeneuve (mars 1898-janvier 1900).

"Le Courrier de l'Ouest", (Dr Ph. Roy et Hon. P.-E. Lessard); septembre 1905-décembre 1915).

"Le Progrès", (Hon. Wilfrid Gariépy); mars 1909.

"Le Progrès de Morinville", Omer St-Germain. (Juin 1909-décembre 1911).

"L'Avenir de l'Ouest", M. L.-A. Giroux; (un no, sept. 1911).

"Le Progrès Albertain", l'hon. W. Gariépy, (janvier 1912-juin 1915).

"L'Etoile de Saint-Albert", M. J.-P. Lafranchise (novembre 1912-juin 1914).

"Le Bulletin paroissial", Rév. J.-A. Ethier, (juin 1914-juin 1916).

Le Canadien français", Dr J. Boulanger", (nov. 1910-avril 1918).

L'Union", V.-E. Féguenne, (octobre 1917-1929).

"La Survivance", fondée par l'A.C. F.A., (13 novembre 1928.........).